

N° 282 - Avril 2021

Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine



Emploi :
la jeunesse en
première ligne

**DES ORIENTATIONS
BUDGÉTAIRES AMBITIEUSES
ET RESPONSABLES**

**LE RETOUR DU CHÈQUE
VÉLO ÉLECTRIQUE**

**LES OISEAUX FONT LEUR
NID À L'ÉCOLE DAUDET**



■ Le Palais des ducs d'Aquitaine était dans l'œil de la caméra de *Secrets d'Histoire*, l'émission de France Télévisions présentée par Stéphane Bern.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

■ Expo et photos: pour la Journée internationale des droits des femmes, l'Hôtel de ville affiche les convictions des élus du Conseil municipal, mobilisés ensemble contre les violences.



■ Bucolique et ensoleillé, le parc de Blossac réveille nos envies de balades !
Merci @alain.brt pour la photo.



■ Dans le cadre de la Semaine des visibilités, des "porteurs de paroles" du CRIJ et de Poitiers Jeunes ont recueilli les témoignages des passants autour des discriminations.

MARS À POITIERS



■ Échanges et pédagogie au marché: élus et services sont sur le terrain pour promouvoir les budgets participatifs.



■ Dix-huit bus du réseau Vitalis vont rouler au gaz BioGNV, un carburant produit par méthanisation des déchets verts.

Actualités

Du Palais au Musée	04
Gamers Assembly : une nouvelle formule en ligne	06
Le point sur la vaccination	07
Des orientations budgétaires ambitieuses et responsables	08

Environnement

Retrouver la nuit étoilée à Poitiers	10
Une psy et des déchets	12

Déplacements doux

Le retour du chèque vélo électrique	13
-------------------------------------	----

Dossier

Emploi : la jeunesse en première ligne	14
--	----

Quartiers

Couronneries : Schuman grand ouvert	19
Trois Quartiers : le relais Georges Charbonnier	20
Gibauderie : bientôt une nouvelle piste cyclable	22

Économie

Biosedev engagée pour la chimie verte	24
---------------------------------------	----

Solidarité

Un nouvel hébergement pour les femmes	26
---------------------------------------	----

Éducation

Les oiseaux font leur nid à Daudet	27
------------------------------------	----

Culture

L'Amour fou au Musée	30
Profitons de Tison	32
Yoga : respiration, concentration et bien-être	33

Histoire

L'essor des ballons	34
---------------------	----

La culture plus que jamais essentielle

Au détour d'une promenade dans les rues de Poitiers, en allant faire votre marché, en attendant le bus, à la sortie des maisons de quartier ou de la fac... vous avez peut-être croisé, ou ne manquerez pas de le faire bientôt, des surprises artistiques tout au long du printemps ! La Ville de Poitiers lance la saison « La culture à l'air libre » : depuis le week-end du 20 mars, et jusqu'au 21 juin, nous faisons le choix d'animer notre ville pour que la joie et la gaieté réinvestissent l'espace public, pour remettre la culture au cœur de notre quotidien et surtout, pour engager la municipalité aux côtés du monde de la culture et des arts en cette période difficile.

La municipalité engagée aux côtés du monde de la culture et des arts

Le secteur artistique et culturel est touché de plein fouet par les effets de la crise sanitaire, qui empêche les artistes, troupes, compagnies, groupes de faire vivre leur raison d'être, leur passion : jouer devant un public.



© Sébastien Lavat

C'est pourquoi dans les semaines à venir, en partenariat avec Poitiers Jeunes, la Ville organise de nombreux spectacles impromptus – pour éviter les attroupements et ainsi respecter les gestes barrières – de talents locaux. Danse, musique, cirque, théâtre, marionnettes, crieurs publics... Toutes les disciplines seront représentées, toutes les formes seront expérimentées dans cette aventure : une saison complète de spectacles à l'air libre en plein contexte COVID, l'une des premières en France.

En avril, place Leclerc, une exposition réalisée par le collectif d'intermittents du spectacle et la CGT spectacle présentera 24 portraits de professionnels qui œuvrent sur scène ou en coulisses. Une exposition pour montrer qu'on ne les oublie pas.

Signataire d'une tribune en faveur de la réouverture de l'ensemble des lieux culturels en février, la Ville de Poitiers tient à mettre en avant le caractère essentiel de la culture dans la vie de toutes et tous. Et si un peu partout en France, la culture est à l'arrêt, réjouissons-nous qu'à Poitiers, elle soit à l'air libre !

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez et podcastez **Poitiers Mag** sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



ÉVÈNEMENT

Du Palais au musée

Un lieu ouvert où « *il se passe toujours quelque chose* ». C'est la volonté de la municipalité autour du Palais. « *Inviter à la balade, à la redécouverte des lieux pour renouveler son regard sur la ville* », complète Nadège Gauthier, coordinatrice du projet du Quartier du Palais. Visites guidées, ateliers, rencontres-débats, spectacles ponctueront les prochains mois, ainsi que les premières actions de préfiguration des usages futurs du Palais et de son quartier. En premier lieu, à travers la construction de mobiliers temporaires qui se déclineront pendant l'été entre Palais et musée et, dès maintenant dans la salle des pas perdus, avec un "café du Palais" qui pourra accueillir petits et grands pour une pause-café ou le goûter autour de spécialités sucrées.

Week-end de visites et fouilles

Temps fort autour de ce programme d'expé-

rimentations dans l'espace public nommé "Imaginons Poitiers – du Palais au musée" : le week-end du 23 au 25 avril.

« *Un week-end pour arpenter la ville sous toutes ses coutures, guidé par urbanistes, guides conférenciers et contre-points artistiques avec François Sabourin ou la poésie musicale de la Fausse compagnie et son Chant des pavillons* », décrit Nadège Gauthier.

Débuté l'été dernier, le programme de recherches de l'équipe du CESC se poursuit avec une nouvelle campagne de fouilles au sous-sol et au premier étage de la Tour Maubergeon et dans le square Jeanne d'Arc. Des visites du chantier seront également programmées, notamment à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie en juin.

Infos et inscriptions au Palais. Entrée libre.

Programme sur poitiers.fr



26 MAI

C'est la date butoir pour inscrire votre enfant à l'école s'il s'agit de sa première rentrée (1^{ère} année de maternelle ou suite à un déménagement). Plus d'infos sur poitiers.fr rubrique Éducation ou en contactant le service Inscriptions scolaires au 05 49 52 35 35.

■ Formation gratuite

L'Unafam, association d'aide aux proches de personnes souffrant de troubles psychiques (bipolarité, schizophrénie, dépression...), organise des formations gratuites. Un atelier d'entraide, sur 3 jours, sera bientôt proposé pour apprendre à lutter contre l'isolement, prendre du recul, retrouver l'estime de soi. Inscriptions au 06 85 19 29 65 jusqu'au 30 avril

■ Un jeu vidéo pour l'Université

C'est une première ! À l'occasion de ses journées portes ouvertes, l'Université a lancé son jeu vidéo **Campus Explorer**. Il permet de découvrir l'établissement pour démystifier l'entrée à la fac et montrer qu'elle est accessible aux personnes en situation de handicap.

ANIMAUX

Chiens et chats en ville

Avant d'adopter un animal de compagnie, il est important de s'assurer que l'on a pris en compte toutes les conséquences qui impacteront notre quotidien : quelles sont mes obligations, quels sont ses besoins, quelle va être sa taille adulte, quels soins lui apporter ? Voici quelques recommandations pour les futurs propriétaires, pour le respect de l'animal autant que pour le vivre-ensemble.

Chien ou chat, l'identification de l'animal est obligatoire, par tatouage ou puce électronique. Elle permet de le retrouver s'il s'est égaré. Si vaccination et stérilisation ne sont pas obligatoires (sauf pour les chiens catégorisés qui doivent être stérilisés), elles sont toutefois fortement conseillées, surtout pour les chats qui sont plus "voyageurs". « *Il faut limiter la repro-*



Abandonner son animal de compagnie est sévèrement puni par la loi.

© Ville de Poitiers

duction incontrôlée de chats, car leurs regroupements peuvent créer des nuisances : bagarres bruyantes, agressivité, déjections porteuses de maladies », informe Nicolas Duveautour, de la direction Hygiène publique. En 2020 à Poitiers, 235 chats errants ont été emmenés à la fourrière après avoir été signalés par des habitants, dont 13 seulement ont été réclamés. Pour limiter la prolifération, la Ville travaille en lien avec trois associations qui récupèrent et stérilisent les chats avant de les remettre en liberté, tout en les nourrissant dans des lieux entretenus. Ces associations ont obtenu le statut de « refuge » qui leur permet de proposer aussi des chats à l'adoption. Chats et chiens attendent aussi d'être adoptés au refuge SPA.



Les acteurs de l'économie sociale et solidaire vont tester les futurs usages de l'ancienne caserne de Pont-Achard.

GRANDS PROJETS

Nouvelle étape pour la caserne

Le site de l'ancienne caserne des pompiers de Pont-Achard ouvre une nouvelle page de son histoire. Le 31 mars, la Ville de Poitiers a en effet remis les clés du site à la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress) Nouvelle-Aquitaine. L'idée est que les acteurs de l'ESS co-construisent l'avenir du lieu. Après une phase

d'aménagement, les premiers acteurs devraient s'installer en juin pour tester des usages temporaires d'une partie du site en préfiguration de ce que deviendra la caserne à terme : un tiers-lieu innovant et accueillant. À noter : le gymnase de l'ancienne caserne accueille déjà une halte-répit pour les plus fragiles depuis plusieurs mois.

À l'affiche, un temps fort du 23 au 25 avril.

TRAVAUX

Pavés remplacés



Un revêtement en béton désactivé est progressivement installé.

Les voies circulées des rues Carnot et Magenta ne seront bientôt plus glissantes. Les pavés sur la chaussée centrale sont remplacés par un revêtement en béton désactivé. Une façon d'atténuer la glissance mais également de réaliser des économies : sous le poids des bus, les pavés se dégradaient vite, entraînant un coût de réparations de 40 000 € par an. La rue Carnot sera rouverte le 13 avril. Rue Magenta, le béton désactivé sera posé dès le 12 avril pour une rouverture le 7 mai. À noter : les travaux ont été réalisés en période de fermeture administrative des terrasses afin de limiter les impacts négatifs.

NUMÉRIQUE À POITIERS

Une première conférence en live



Trois intervenants débattront autour des enjeux du numérique.

Réfléchir, collectivement, aux enjeux du développement numérique sur le territoire, à ses impacts en termes d'environnement, de santé publique, de qualité de vie, de développement économique... C'est l'objectif de la convention citoyenne sur le numérique. Vingt personnes seront tirées au sort et 10 autres, plutôt éloignées du débat public, recrutées via les relais locaux. Place maintenant à l'information des Poitevines et Poitevins. Ce jeudi 1^{er} avril à 18h30, la première conférence – d'un cycle de 3 – explore le thème " Défis et enjeux du numérique et des innovations technologiques". Trois intervenants spécialistes de ces questions – un sociologue, un consultant, une chercheuse –, animeront les débats et répondront aux questions des internautes.

À voir sur Facebook / Youtube Ville de Poitiers et sur poitiers.fr

SOLIDARITÉ

Donnez vos anciens meubles



Vous avez dans votre grenier des meubles que vous n'utilisez plus ? Vous déménagez et ne souhaitez pas vous encombrer ? Pensez dès aujourd'hui aux étudiants qui emménageront à la rentrée prochaine. Pour cela, contactez Rebond Insertion qui viendra gratuitement collecter vos encombrants (canapés, réfrigérateurs, tables...) en bon état. En septembre, le bric-à-brac solidaire permettra aux jeunes de se meubler à moindre coût. Les bénéfices de la vente sont destinés à l'épicerie sociale et solidaire du campus. **Rebond Insertion : 0 800 002 010 (numéro gratuit)**

grandpoitiers.fr

actualités

GAMERS ASSEMBLY

Nouvelle formule en ligne

La plus grande LAN Party de France s'adapte au contexte sanitaire pour offrir une 21^e édition à ses fans. Du 3 au 5 avril, la Gamers Assembly, organisée par FuturoLAN, revient à Poitiers sous une nouvelle forme. Les compétitions, autour de 5 tournois officiels, se disputeront uniquement en ligne. Des animations, enregistrées au parc des expos mais aussi en duplex de différents sites de Grand Poitiers, seront retransmises sur la chaîne Twitch de la GA. Un plateau TV accueillera animateurs et invités pour des interviews,

des animations, les commentaires des compétitions officielles de la Gamers Assembly. Un jeu concours sur internet permettra aux gamers de gagner leur place pour une animation en plateau.

Nombreuses animations

Au programme également : la finale régionale du Trophée des Seniors par Silver Geek, un marathon Cosplay tout au long de la tournée Gamers Assembly, un challenge Minecraft qui mettra en lumière les sites touristiques

emblématiques de Grand Poitiers...

Objectif : faire vivre l'événement aux fans comme s'ils y étaient.

À noter, deux autres rendez-vous viendront ponctuer 2021 pour le circuit de la GA : la Summer Edition à Chauvigny les 5 et 6 juin et la Halloween Edition à Saint-Benoît les 6 et 7 novembre.

Programme sur les réseaux de la Gamers Assembly et via le #GA2021 et sur ga2021.gamers-assembly.net



© FuturoLAN

Vienne Nature lance une campagne d'inventaire des arbres remarquables dans le département. Chacun peut en signaler sur vienne-nature.fr

COUP DE CHAPEAU

En route pour un nouveau titre de miss

Pour Marine Le Roux, 2020 marque son élection de Miss et la création de sa société de production audiovisuelle.



© Nicolas Mahu

Élue Miss International Nouvelle-Aquitaine, la poitevine Marine Le Roux représentera la région, le 25 avril à Roubaix, aux prochaines sélections pour 4 nouvelles élections de Miss (Supranational, International Earth, Asia Pacific International et Francia Latina). Au-delà du concours de beauté, la jeune femme de 27 ans, diplômée en Master de droit et de géographie, s'est servie de sa notoriété pour affirmer son attachement à son territoire et à l'environnement. Elle s'est notamment entourée de partenaires économiques locaux qu'elle valorise à travers des vidéos diffusées sur les réseaux sociaux.

IN FINE

L'éducation numérique à l'honneur



Pour la première fois, chercheurs, entrepreneurs et professionnels se rassemblent dans le cadre du forum international In-Fine, qui se déroule jusqu'en juin.

Au programme : créathon, conférences, masterclass, colloques et ateliers à destination des professionnels et du grand public. Et les sujets sont variés : responsabilité numérique, robotique, intelligence artificielle ou encore conception de ressources ludo-éducatives. De nombreux intervenants échangeront autour de l'éducation numérique, dont Vincent Courboulay, directeur scientifique de l'Institut du numérique responsable, et Amélia Matar, fondatrice du projet Colori qui présente les outils technologiques aux plus jeunes par le conte et le jeu. En attendant les 3, 4 et 5 juin – en présentiel à Poitiers –, tous les événements sont conçus en version virtuelle. L'Espace Mendès-France et le réseau des centres culturels scientifiques proposeront des animations, un concours de BD ainsi que des décryptages dans le média digital *Curieux !* Le 4 juin, rendez-vous au Palais pour un débat, des ateliers avec l'Inria et la Ligue de l'enseignement ainsi qu'un spectacle du collectif #ALPHALOOP.

Gratuit, sur inscription.

Programme sur in-fine.education

EN BREF

■ Une alternative aux urgences

Depuis le 1^{er} mars, une nouvelle possibilité s'ouvre aux habitants en termes de soins. Le Centre médical de soins immédiats (CMSI) 86, situé zone République 3, apporte une réponse aux besoins de soins non programmés, évitant ainsi un passage aux urgences.

Le CMSI prend en charge des soins médicaux urgents ne relevant pas de l'urgence vitale mais ne pouvant être anticipés. Il dispose d'un plateau technique léger (suture, radiographie standard, électrocardiogramme, échographie et biologie).

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h et le samedi, dimanche et jours fériés de 9h à 19h
Sans rendez-vous, 1 rue Henri Le Chatelier, Zone République 3.

© CHU de Poitiers / communication 2021



Le CHU accueille un centre de vaccination.

COVID-19

Vaccination : qui et où ?

La campagne de vaccination se poursuit et s'ouvre progressivement à davantage de personnes. Si vous avez entre 50 et 74 ans et que vous souffrez de comorbidités (pathologies cardio-vasculaires, diabète de type 1 et 2...*), vous êtes désormais éligibles à la vaccination, tout comme les personnes de plus de 75 ans, en EHPAD ou vivant à domicile, et toute personne à partir de 18 ans souffrant d'une pathologie à très haut risque de forme grave*. Le vaccin AstraZeneca peut être administré par votre médecin traitant mais aussi maintenant en pharmacie. Quelque 128 pharmaciens

de la Vienne participent à la campagne de vaccination. Le vaccin Pfizer-BioNtech et Moderna sont administrés uniquement en centre de vaccination. Il y en existe, actuellement, trois à Poitiers : CHU, Polyclinique et centre d'examen de la CPAM. Rappelons que toute personne prenant rendez-vous sans critère d'âge ou sans prescription médicale se verra refuser l'injection.

Les rendez-vous, en fonction des créneaux disponibles, peuvent être par internet : sur doctolib.fr, sur le site du CHU et sur sante.fr.

* Liste détaillée sur solidarites-sante.gouv.fr/vaccin-covid-19



ÉCRIVEZ-NOUS

À Poitiers Mag - Courrier des lecteurs - Direction Communication - Ville de Poitiers
CS10569 - 86021 Poitiers Cedex. Par courriel - direction.communication@poitiers.fr

Comment s'inscrire pour la Journée des associations ?

Pour disposer d'un stand lors de la Journée des associations 2021 qui se déroulera au parc de Blossac le dimanche 12 septembre, les associations intéressées peuvent s'inscrire jusqu'au 28 mai. Rendez-vous sur poitiers.fr, dans l'Espace des Aides, pour compléter le formulaire dédié.

Je compte partir à l'étranger cet été. Dois-je déjà entamer les démarches pour obtenir un passeport ?

En vue des prochaines vacances d'été et des examens de fin d'année, il est important

de vérifier la validité de sa pièce d'identité (carte nationale d'identité ou passeport). En cas de renouvellement, il est fortement conseillé d'anticiper dès à présent en contactant l'Hôtel de ville ou les mairies de quartier afin d'obtenir un rendez-vous pour le dépôt du dossier (liste des pièces à fournir sur poitiers.fr, rubrique Démarches administratives). Une fois le dossier déposé, il faut compter le délai de fabrication du document. Soit deux mois en moyenne pour obtenir une pièce d'identité à jour.

Signaler un problème sur la voirie



Allo pictaVie ?

0 800 88 11 39 Service & appel gratuits

► pictavie@mairie-poitiers.fr



Ambitieuses et responsables

Avant le vote du budget le 29 mars, le débat sur les orientations budgétaires s'est tenu en février. **Les premières orientations budgétaires de la nouvelle équipe municipale s'articulent autour de trois axes.**

Les orientations budgétaires, présentées lors du Conseil municipal du 22 février, reposent sur trois grands axes :

Pas de hausse de la fiscalité

Comme elle s'y était engagée, l'équipe municipale n'augmente pas les taux de fiscalité locale.

À noter : à partir de cette année, suite à la suppression progressive de la Taxe d'habitation, la Ville ne perçoit plus de recettes provenant de cette taxe. Les communes reçoivent en compensation la part de la foncière sur les propriétés bâties que percevait le Département.

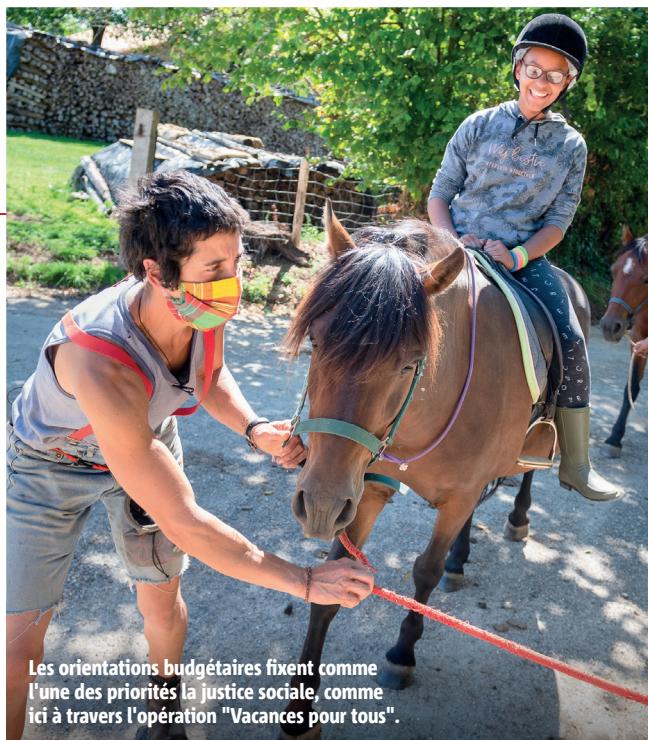
Une augmentation des investissements pour accélérer la transition écologique

En 2021, le programme d'investissement s'élèvera à 24 millions d'euros contre 19 millions d'euros en 2020, soit une augmentation de 25 % des capacités d'investissement (voir ci-contre).

Une maîtrise des dépenses de fonctionnement

Les dépenses de fonctionnement sont en légère hausse (+1,1 %). La mobilisation de moyens supplémentaires et la réorientation de cer-

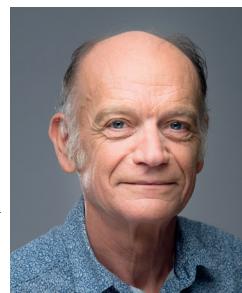
tains crédits permettent de mettre en œuvre des actions qui contribuent à la transformation écologique, sociale et démocratique avec notamment : l'opération Vacances pour tous, l'éducation à la nature, l'augmentation de la subvention au CCAS, davantage d'achats d'aliments bio ou locaux dans la perspective d'une alimentation 100 % bio ou locale, la démarche engagée autour du numérique responsable, l'offre culturelle dans les quartiers, le soutien aux associations, le développement de la participation citoyenne, le soutien aux acteurs économiques...



Les orientations budgétaires fixent comme l'une des priorités la justice sociale, comme ici à travers l'opération "Vacances pour tous".

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

INTERVIEW



Robert Rochaud, adjoint au Budget et aux Finances

PM : Dans quel état d'esprit ces orientations budgétaires ont-elles été élaborées ?

RR : 2020 a été l'année la plus chaude, l'année de la pandémie planétaire. Nous devons faire face, par conséquent, à un contexte économique très impacté. Nous avons aujourd'hui l'opportunité de changer de cap. Les collectivités doivent construire des villes résilientes.

Ceci impose de réduire nos émissions des gaz à effet de serre, protéger les citoyens des effets du réchauffement climatique, assurer l'autonomie des territoires en termes alimentaire mais aussi énergétique. Et tout ceci doit se faire avec les citoyens, chacun doit prendre toute sa part.

PM : Deux mots pour définir ces orientations budgétaires ?

RR : Ambitieuses et responsables. Ambitieuses car notre budget 2021 ainsi construit est indispensable pour faire face au changement de demain. Nous n'avons plus le temps d'attendre. Il faut préparer la ville aux changements climatiques à venir. Ce budget 2021 est aussi responsable devant les crises qui nous attendent. Il respecte les grands équilibres financiers et permettra de poursuivre

les investissements dans les années à venir.

PM : Justement, comment financer ce programme d'investissement ?

RR : Comme nous nous y étions engagés, nous n'augmenterons pas les impôts. Pour augmenter notre volume d'investissement, nous allons renforcer les co-financements en doublant leur part (de 7 % à 15 %). Nous nous appuyerons pour cela sur le Plan de relance, contrat de territoire avec la Région, CPER, FEDER. Nous augmenterons aussi nos emprunts mais en restant bien en-deçà de l'endettement des villes de notre strate. À Poitiers, l'encours de la dette représente 1 000 € par an et par habitant alors que la moyenne nationale s'établit à 1 338 €.

Les priorités du programme d'investissement 2021

24

MILLIONS D'EUROS

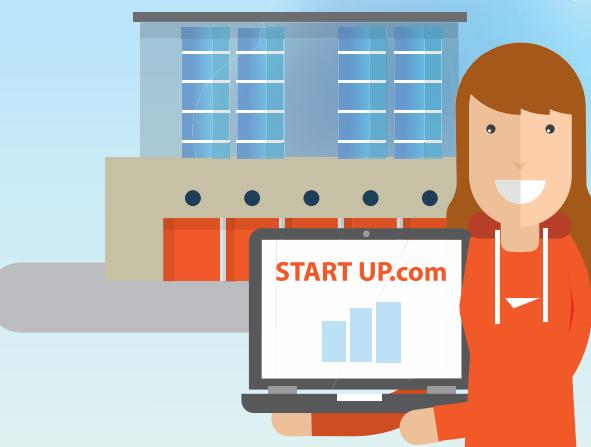


AGIR POUR LES DROITS FONDAMENTAUX ET L'ÉPANOUISSEMENT DE CHAQUE PERSONNE

- Réhabilitation de trois écoles sur le mandat et évolution des cours d'école
- Réhabilitation de trois Maisons de quartier sur le mandat
- Culture et aménagement de l'espace public, notamment à travers le projet du Palais

ATTÉNUER ET S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

- Patrimoine municipal à énergie positive pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et réaliser des économies
- Travaux de performance énergétique et de modernisation de l'éclairage public
- Végétalisation de la ville, programme « Blossac se ressource », réhabilitation du parc du Triangle d'or



DÉVELOPPER ET VALORISER DE NOUVELLES FORMES D'INNOVATION ÉCONOMIQUE

- Début des études pour l'aménagement de la caserne Pont-Achard en tiers-lieu



PRENDRE SOIN ET INVENTER DE NOUVELLES SOLIDARITÉS

- Amélioration des locaux mis disposition des acteurs de la solidarité
- Réhabilitation d'une partie de la caserne Pont Achard pour l'accueil des acteurs de la solidarité



FAVORISER LA BIODIVERSITÉ ET GARANTIR LE DROIT À LA NATURE

- Déploiement du Plan Canopée et verdissage de la place de Bretagne
- Amélioration du site Tison (réfection des berges de l'Île Jouteau et projet de baignade naturelle)
- Lancement du chantier de transformation des Bois de Saint-Pierre en centre dédié à l'éducation nature immersive

SOYONS LOCAVORES



© Daniel Proux

Un goûter savoureux et sain

Le goûter à la sortie de l'école est un moment de détente pour tous les enfants. **Le Centre d'animation des Couronneries double le plaisir d'une découverte gustative.**

Au Centre d'animation des Couronneries, le goûter est l'occasion d'éduquer les jeunes papilles à des produits sains et locaux. Ce "Gout'et sensé" est offert aux enfants, du CP au CM2, inscrits au Contrat local d'accompagnement scolaire (CLAS). Ils sont environ 70 et viennent des trois écoles du quartier, Charles-Perrault, Andersen et Alphonse-Daudet. « Avant de les accompagner dans l'organisation de leur travail, les enfants prennent un bon goûter avec des aliments de qualité. Nous avons créé pour cela un partenariat avec le magasin Biocoop du quartier », entame Elvis Slowinski, coordonnateur du CLAS. Fromages, laitages, fruits frais, compotes, fruits secs, pains aux saveurs variées... « On explique d'où viennent les produits, l'intérêt de les choisir localement lorsque c'est possible, et l'intérêt de les consommer. Par exemple que le jus d'agrumes apporte de la vitamine C, utile pour l'effort et la concentration. »

Compote, chocolat et laits végétaux

Bien sûr, il y a parfois quelques réticences qui obligent à modifier la liste des courses : si les compotes ont la cote, le chocolat noir n'est pas plébiscité par tous et certains laits végétaux ne passent pas du tout auprès de la majorité. Mais dans l'ensemble, les enfants apprécient beaucoup cet apprentissage du bien manger. « Quant aux parents, ils jouent le jeu. » C'est pourquoi l'expérience, entamée l'année dernière, a été renouvelée cette année.

Retrouver la nuit étoilée à Poitiers

La Ville a profité du couvre-feu pour engager une **expérimentation d'extinction de l'éclairage public dans plusieurs quartiers**. Objectifs : réduire la consommation d'énergie et les impacts des nuisances lumineuses sur la biodiversité.

Fidèle à son projet, la Municipalité a décidé d'expérimenter depuis le 2 mars l'extinction de l'éclairage public dans certains quartiers de la ville de 22h à 5h du matin. Poitiers faisait partie des trois dernières villes de l'agglomération à ne pas avoir encore engagé une telle démarche.

Économies d'énergie et développement de la biodiversité

Le quartier du Pâtis, celui de la cité des Sept Villes à Bellejouane, les Couronneries et Beaulieu, la voie Malraux et le boulevard périphérique de la Porte de Paris au triple giratoire de Poitiers nord. Dans ces zones, plusieurs sites sont exclus de l'extinction : les carrefours importants, les centres commerciaux et les zones de vidéo-surveillance. À l'origine de cette expérimentation, la volonté de réduire les nuisances lumineuses, priorité du Grenelle de l'environnement. « L'éclairage public constitue un levier important pour la transition énergétique et écologique avec un double objectif. Le premier est de diminuer la consommation d'électricité et donc de faire des économies d'énergie. On estime que l'éclairage public représente plus de la moitié des dépenses d'électricité des communes », précise Jean-Louis Fourcaud, conseiller municipal délégué à la Voirie, à l'hygiène publique et la propreté. « Le second est de contribuer au développement de la biodiversité par une réduction sensible de la pollution lumineuse. Il faut savoir qu'entre 1990 et 2013 en France, la

GARANTIR UNE
MEILLEURE
QUALITÉ DE NUIT

PERMETTRE
L'OBSERVATION
DU CIEL NOCTURNE

RÉALISER DES
ÉCONOMIES
BUDGÉTAIRES

LIMITER LA
CONSOMMATION
D'ÉNERGIE

PROTÉGER LA FAUNE,
LA FLORE ET LES
ÉCOSYSTÈMES

quantité de lumière émise la nuit a crû de plus de 90 %. Des mauvaises habitudes ont été prises. Il n'est plus possible de continuer dans cette logique. »

D'autant que la « disparition de la nuit » a des conséquences importantes aussi chez l'homme, notamment sur le sommeil, pouvant entraîner stress ou obésité.

Autre intérêt, plus modeste mais tout aussi important: « Redonner aux Poitevins le plaisir simple de lever les yeux au ciel à la nuit tombée et de redécouvrir un ciel constellé d'étoiles et observer la voie lactée. »

Le couvre-feu propice à l'expérimentation

La période n'a pas été choisie au hasard: « Le couvre-feu est propice à une expérimentation aussi large que possible car il y a moins de monde dehors après 18 heures. Nous avons conscience que certaines personnes peuvent être inquiètes par rapport à la sécurité. La Police municipale et nationale est associée au suivi du dispositif. Un travail

de comparaison avec d'autres villes ayant aussi expérimenté l'extinction nocturne (La Rochelle, Niort) a montré qu'il n'y avait pas d'effet direct sur la délinquance. »

À noter: en parallèle de cette expérimentation, la Ville engage une

opération de modernisation du système d'éclairage public avec le remplacement progressif des vieux équipements par la technologie LED dotée de dispositifs pouvant mettre en œuvre de la variation d'intensité et/ou de l'extinction nocturne.

La faune nocturne en danger



Pour Vienne Nature, le constat des effets de la lumière artificielle sur la biodiversité est sans appel. « Elle a un pouvoir d'attraction ou de répulsion sur les animaux vivant la nuit », précise Lucie Texier, chargée d'études à Vienne Nature. « Cela entraîne des modifications de comportement sur la reproduction et l'alimentation et engendre la disparition de certaines espèces. Les animaux diurnes font, quant à eux, le choix de ne pas s'installer dans les zones trop éclairées. Le suivi de cette expérimentation, sur le long terme, sera intéressant pour évaluer l'impact réel. »



© Yann Cordey / Ville de Poitiers

Émilie Guichard, doctorante au Cerca, étudie les freins psychosociaux en matière de tri.



© Yann Cordey / Ville de Poitiers

D'ici 2024, tous les habitants de Grand Poitiers devront placer leurs déchets alimentaires dans des composteurs.

Une psy et des déchets

Quels sont les freins à une collecte efficace des déchets ? Comment la collectivité peut-elle adapter ses actions ? En collaboration avec le Cerca (Centre de recherche sur la cognition et l'apprentissage), une consultation est actuellement menée auprès des usagers. **Une première au niveau national.**

D'ici 2024, il y aura une obligation réglementaire de généraliser le tri à la source des déchets alimentaires, ou bio-déchets. Pour Grand Poitiers, en charge du tri et de la collecte des déchets ménagers, cela entraîne de « conséquentes modifications de services », explique Céline Besnard, directrice du service Déchets Propreté.

Pour accompagner ces changements, la collectivité a sollicité un laboratoire universitaire poitevin, le Cerca, et son équipe spécialisée en psychologie cognitive et sociale, SoCog. Objectif : comprendre ce qui motive et freine nos comportements en matière de gestion des déchets. « *La psychologie a généralement une image centrée sur la clinique, l'accompagnement de patients. Il faut rappeler que c'est aussi une science qui permet de comprendre les comportements. La psychologie sociale s'attache à explorer les comportements de l'individu en interaction avec*

son contexte social, physique, émotionnel », rappelle Émilie Guichard, doctorante au Cerca.

« Expérience utilisateur »

L'universitaire a donc rejoint le service de la collectivité et construit un questionnaire pour explorer « les déterminants » de nos comportements. Basée sur les théories scientifiques existantes, la consultation entend cerner « l'acceptabilité sociale » de ce nouveau service pour l'utilisateur. Combien de temps suis-je capable de garder ces déchets alimentaires dans ma cuisine ? Quelle distance suis-je prêt à faire pour les déposer dans le composteur ? Objectifs : comprendre comment les usagers abordent les nouvelles solutions proposées, les freins et les motivations qu'ils projettent pour ces éventuelles nouvelles pratiques, afin de co-concevoir un nouveau service à l'utilisateur plus adapté et plus efficace.

Une « expérience utilisateur » largement étudiée pour les outils technologiques mais une première « pour un service public de collecte des déchets », pointe Émilie Guichard.

« *Notre métier est de faciliter la gestion pour l'utilisateur. Les résultats de ces consultations, menées par zone sur tout le territoire de Grand Poitiers, nous donnent des clés de compréhension pour adapter notre communication et nos actions. La compilation de ces données nous permettra de mettre en œuvre le service le plus adapté aux usages communs des habitants du territoire* », conclut Céline Besnard.

À NOTER

SUR JEPARTICIPE-GRANDPOITIERS.FR

La consultation démarre pour les habitants du centre-ville. Chacun est invité à répondre à un questionnaire d'une durée de 30 minutes sur le site

jeparticipe-grandpoitiers.fr

déplacements doux

Le retour du chèque vélo électrique



© Claire Marquis

Grand Poitiers renouvelle l'opération Chèques VAE pour aider les habitants à acheter un vélo à assistance électrique. Nouveauté : **la demande se fait désormais en ligne.**

Grand Poitiers met à disposition des habitants 1 000 chèques VAE (vélo à assistance électrique) pour aider à l'achat d'un vélo électrique. Un record : en 2019, 200 chèques avaient été distribués et en 2020 les 850 ont été écoulés en quelques semaines ! Nouveauté cette année, la demande se fait entièrement en ligne via la plateforme des démarches administratives du site internet de Grand Poitiers. Si le dossier répond aux conditions, un QR-code est généré et permet à l'acheteur de bénéficier de 25 % de réduction sur son vélo neuf, jusqu'à 250 €, chez les vendeurs de cycles partenaires de l'opération.

Chèque et bonus vélo

Pour bénéficier du chèque vélo, il faut être habitant de Grand Poitiers et ne pas avoir déjà profité de cette aide les

années précédentes. L'offre est limitée à un vélo par ménage.

grandpoitiers.fr

Bon à savoir : le chèque VAE peut être complété par le « bonus vélo » de l'État, pour les personnes non imposables qui achètent un vélo électrique dont la batterie est sans plomb et dont c'est la première acquisition. Le vélo doit être neuf et le montant de l'aide est le même que celle versée par Grand Poitiers dans la limite de 200 €.

economie.gouv.fr/particuliers/prime-velo-electrique

Tester avant d'acheter

Cap sur le vélo possède 1008 vélos électriques et 120 vélos standards à la location. Des tarifs réduits sont

réservés aux jeunes, aux étudiants, aux personnes sans emploi et aux seniors. Pour une journée, une semaine ou un mois, c'est une bonne manière de tester les déplacements doux.

capsurlevelo-grandpoitiers.fr

Rouler à petit prix

Il est possible d'acheter un vélo d'occasion à l'atelier vélo de SEVE, à Saint-Éloi. Réparés et testés sur place, ils sont proposés à tout petit prix : entre 10 et 50 €.

En centre-ville, l'association l'Atelier du Petit Plateau a quelques vélos à vendre pour ses adhérents. Pour apprendre à pédaler, direction La Blaiserie où Mobicité 86 propose des cours de vélo-école.

NOUVEAU

Contre le vol : le marquage

Obligatoire pour tous les vélos achetés après le 1^{er} janvier 2021, le marquage consiste à faire apposer un numéro d'identification sur chaque vélo. Le numéro, gravé dans le cadre, est ensuite enregistré dans une base de données nationale appelée Bicycode. Accessible aux services de police, cette base permet de retrouver le propriétaire d'un vélo volé.

Il est possible de faire graver son vélo à Cap sur le vélo (au pôle d'échange de la gare multimodale). Pour cela, il suffit de prendre rendez-vous et de se munir de la facture d'achat. L'opération dure moins de 15 minutes et coûte 5 €.

Rens. au 05 49 52 36 36

capsurlevelo-grandpoitiers.fr



© Claire Marquis

Emploi : la jeunesse en première ligne

L'apprentissage est l'une des voies d'insertion professionnelle pour les jeunes.

© Yann Gaudin / Ville de Poitiers

Étudiants ou apprentis en fin de cursus, jeunes, qualifiés ou non, à la recherche d'un premier emploi... À bien des niveaux, la génération des 20-30 ans est fortement touchée par la crise sanitaire.

Sur le territoire, des dispositifs d'aide et d'accompagnement existent – et ont fait leur preuve depuis plusieurs années – pour favoriser l'insertion professionnelle, la création d'activité et donner des perspectives, malgré cette période difficile.

Créer son entreprise ou trouver un emploi salarié : quand on débute, a fortiori en période de crise sanitaire, l'insertion professionnelle n'est pas forcément un parcours aisé.

Accompagnement à la création

Inventer son emploi en créant « sa boîte », être son propre patron : l'entrepreneuriat peut séduire. Mais les démarches administratives à envisager, l'aspect financier et les banques à convaincre... peuvent faire peur et court-circuiter de belles initiatives. À côté des acteurs que sont la Technopole Grand Poitiers ou Cobalt, il existe des structures d'accompagnement dont les jeunes peuvent pousser

la porte. Des structures qui travaillent en réseau et peuvent, à chaque étape du projet de création, aider le jeune entrepreneur à trouver des solutions : formaliser le projet avec le Capée, obtenir des micro-crédits avec l'ADIE, trouver ses premiers clients avec l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale...

Appui à l'orientation

Mais à 20 ou 30 ans, on ne veut pas forcément se lancer dans la création d'entreprise. Pour les jeunes en recherche d'un emploi ou ceux, plus éloignés du marché du travail, qui ont besoin d'un appui pour définir leur projet d'orientation et d'insertion professionnelle, plusieurs acteurs

maillent le terrain. La Mission locale d'insertion (MLI) qui, pour être au plus près des jeunes, assure des permanences dans les maisons de quartiers ; l'ADSEA qui propose des chantiers éducatifs, pour mettre le pied à l'étrier des jeunes des quartiers notamment, mis en situation professionnelle.

Tous ces dispositifs et structures ont pour objectif de promouvoir l'emploi des jeunes - de tous les jeunes, sans diplôme, sans réseau... -, en ne laissant personne sur le bord de la route. Une préoccupation forte, également, de l'équipe municipale. Retrouvez, au fil de ces pages, les témoignages, riches d'expériences, d'une jeunesse motivée et inventive.

TÉMOIGNAGES

« Ça m'a donné confiance pour me lancer »

Ingénieure de formation, Anita Faucher a poussé la porte de l'ADIE de Poitiers en 2019 avec l'idée de changer de vie. À 31 ans, elle gère aujourd'hui La cabane nomade, son entreprise d'accompagnement au bien-être à partir de yoga, massages..., selon des savoirs et techniques acquis au cours de huit mois en Asie du Sud-Est. « Mon projet a été bien accueilli et j'ai pu profiter du crédit, à un taux très bas. La formation passe en revue les aspects administratifs et financiers, ça m'a donné confiance pour me lancer, car je n'avais aucun exemple dans

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



mon entourage personnel. » Après un bon démarrage en octobre 2019, la jeune créatrice essaie d'adapter son activité au contexte sanitaire. « L'ADIE ne nous laisse pas tomber, nous restons toujours en contact, c'est rassurant », avoue-t-elle.

Judith Collon, 24 ans, photographe équestre et gérante de Judith's Art depuis quatre ans, fait le même constat : « En plus de m'avoir mise concrètement sur les rails, l'ADIE continue de m'apporter un soutien moral dans la durée. »

L'ADIE met le créateur en selle

L'Association pour le droit à l'initiative économique (ADIE) donne une chance à des personnes de tout âge qui ont un projet abouti de création d'entreprise mais peinent à obtenir un crédit auprès des banques. « Nous voulons lutter contre ce gâchis de talents », résume Isham Bouarfa, directeur territorial Vienne, Charente-Maritime et Deux-Sèvres. Grâce à l'Adie, l'entrepreneur bénéficie d'un micro crédit, mais aussi de la formation « Je deviens entrepreneur », gratuite et d'une durée de trois semaines, dispensée par des bénévoles retraités spécialisés dans la gestion d'entreprise.

« Et ça marche, nous constatons un tiers d'échecs après trois ans, ce qui correspond aux chiffres classiques de l'entrepreneuriat. Et même en cas d'échec, l'expérience est très formatrice », ajoute Isham Bouarfa.

09 69 32 81 10/adie.org

« L'entrepreneuriat, c'est être plus libre »

Après un BTS de design graphique obtenu en juillet dernier, François Blaudeau, 25 ans, a créé en septembre son entreprise de graphisme & webdesign, nommée Fanch, proposant des prestations de communication visuelle. Un projet qu'il a mis au point pendant ses études en alternance. « Au moment de me lancer, j'ai essentiellement rencontré des difficultés sur la partie administrative : quelles démarches entreprendre pour exercer légalement ? Quel statut adopter ? Et l'URSSAF ? Et la TVA ?... Le Capée, que j'ai connu par bouche-à-oreille, a répondu à toutes mes questions et m'a apporté un conseil technique sur les statuts de l'entreprise, les exonérations auxquelles je pouvais prétendre... Le conseiller m'a également aidé à remplir des formulaires complexes. Ce fut un vrai gain de temps. » Et le choix de l'entrepreneuriat ? « On y est plus libre. Je préfère être inquiet de ne pas avoir de client que de travailler pour quelqu'un dont je ne porterais pas les valeurs. »

Capée : un accompagnement à tous les stades

Toute personne ayant la volonté d'entreprendre peut être accompagnée par les conseillers de l'association. « Notre rôle est d'épauler le porteur dans la construction du projet, de l'idée à l'immatriculation, et de détecter les besoins à tous les stades du projet », résume Rassoul Gueye, conseiller en création/reprise au sein du Capée. Objectif : amener le porteur à vérifier la faisabilité de son projet à travers étude de

marché, travail sur la politique tarifaire, prévisionnel financier... Mise en réseau et orientation vers les financeurs potentiels et partenaires complètent l'accompagnement. « Nous sommes dans une posture d'accompagnement et non de coaching : c'est le porteur de projet qui décide et mobilise sa créativité pour contourner les obstacles. »

05 49 01 80 82 / accueil@capee.fr

© Yann Cochet / Ville de Poitiers



« J'espère que mon expérience pourra servir d'exemple »

Karamba Diaby a créé en janvier son auto-entreprise de nettoyage, Bod-services. Après « plein de petits boulots et d'intérim », il savoure désormais la motivation de « travailler à son compte et d'être son propre patron ». En recherche d'emploi, c'est en échangeant avec l'animateur territorial de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale (APEE) qu'il a décidé de se lancer. « J'avais déjà pensé à entreprendre mais les démarches administratives, la difficulté à trouver les premiers clients... me freinaient.

Aujourd'hui, j'ai un vrai accompagnement. On m'a mis en binôme avec un auto-entrepreneur qui travaille sur le même secteur d'activité et m'a fait bénéficier de son expérience et de ses conseils. Et surtout, l'APEE m'a mis directement en relation avec Ekidom, pour qui j'ai déjà fait quelques travaux de nettoyage : c'est une vraie chance ! J'espère que mon expérience pourra servir d'exemple et montrer que, bien que l'on soit issu des quartiers, de minorités, on peut créer et se développer ! »



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Agence pour l'égalité entrepreneuriale pour les auto-entrepreneurs

L'association porte un dispositif innovant, une Entreprise d'insertion par le travail indépendant (EITI). Un soutien aux auto-entrepreneurs à travers l'achat responsable et l'accès à des marchés publics et privés d'importance, doublé d'un accompagnement socio-professionnel.

09 81 37 46 46
contact@apee-na.org

INTERVIEW



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Bastien Bernela, conseiller municipal délégué au Développement économique, à la coopération territoriale et à la commande publique responsable



Aloïs Gaborit, conseiller municipal délégué à l'Emploi et à l'innovation

PM : En quoi Poitiers et Grand Poitiers sont-elles actrices de l'emploi des jeunes ?

A.G. : Les rôles de Poitiers et Grand Poitiers sont multiples. Il s'agit tout d'abord de travailler de concert avec les acteurs locaux pour créer des emplois sur le territoire qui seront autant d'opportunités pour les jeunes de trouver un emploi. Il s'agit aussi d'inciter, autant que possible, les employeurs à flécher ces emplois vers de l'emploi local, de les accompagner dans le recrutement. Dans tous les cas, nous devons être des facilitateurs. À Poitiers, nous avons la chance d'avoir des acteurs de l'emploi et de la création d'entreprises dotés d'une grande expertise et d'un maillage important sur le territoire. Nous allons continuer de les soutenir, notamment dans leur envie d'aller vers les publics éloignés de l'emploi.

B.B. : Le développement économique, l'emploi, l'insertion et la vie étudiante sont des compétences de Grand Poitiers. Pour autant, Poitiers a un rôle moteur car beaucoup de jeunes vivent ici et les quartiers Politiques de la ville, où sont déployés de nombreux dispositifs en faveur de l'emploi des jeunes, se trouvent à Poitiers. Le rôle des deux collectivités s'apparente à celui de chef d'orchestre, pour que chaque acteur ait connaissance de l'action de ses homologues. Ceci permettra de mettre en œuvre de nouvelles initiatives à l'image des Flash job qui réunissent de nombreux partenaires (Crous, Pôle emploi,

Une coopérative pour les jeunes

À l'initiative d'habitantes des Trois-Cités, toutes mamans du quartier inquiètes pour l'avenir de leurs jeunes, le projet de Coopérative jeunesse de services est né à l'été 2018.

Un partenariat s'est rapidement mis en place entre le centre socio-culturel des Trois-Cités, l'ADSEA (Association départementale pour la sauvegarde de l'enfant à l'adulte) et la Mission locale d'insertion afin de créer la coopérative.

Le principe ? Les jeunes deviennent coopérateurs et gèrent eux-mêmes leur entreprise. Organisation interne, démarchage, missions de travail (services, ménages, distribution de prospectus) et communication : ils apprennent à manier les codes de l'entreprise et gagnent de l'argent.

« L'esprit coopératif, c'est faire partie d'un groupe, être solidaires, et même partager les revenus entre jeunes qui réalisent la mission et ceux qui ont des fonctions support dans l'entreprise », précise Fabienne Dupuy, l'éducatrice de l'ADSEA.

« On apprend plein de choses sur le monde de l'entreprise »

Bafodé, 16 ans, est élève au lycée Victor-Hugo. Il fait partie des premiers jeunes qui ont intégré la coopérative. L'un des premiers chantiers concrets a été de trouver un nom. « La Boîte à Jobs » va lancer ses premières missions pendant les vacances d'avril.

« Je n'ai jamais travaillé. J'ai envie d'essayer. J'aimerais bien pouvoir trouver des missions dans l'animation ou dans le sport ! Dans ce projet, on apprend plein de choses sur le monde de l'entreprise. On fait des petites formations, par exemple pour savoir faire son CV ou réfléchir sur nos talents. Faire partie de la Coopérative jeunesse nous donne des responsabilités et cela pourra nous servir plus tard. »



© Claire Marquis

Ville de Poitiers, Grand Poitiers...) pour proposer aux étudiants et à tous les jeunes de la ville des emplois de toutes sortes. Pour l'édition des « Summer job », 1700 offres d'emploi étaient proposées. Travailler davantage ensemble permettra également de garantir une continuité des parcours.

PM : La Ville et Grand Poitiers ont aussi un rôle en tant qu'employeuses ?

A.G. : Effectivement. Et là encore, il est question « d'aller vers ». Les postes qui sont régulièrement proposés par la Ville et Grand Poitiers étaient jusqu'à aujourd'hui assez peu connus. Nous travaillons, notamment grâce à une communication mieux adaptée, à faire connaître ces emplois et à inciter les jeunes à candidater. L'idée est à la fois de faire découvrir les nombreux métiers que Poitiers et Grand Poitiers proposent mais aussi d'expliquer comment on peut y postuler. Pour les jeunes encore en formation, la Ville et Grand Poitiers

s'engagent à prendre plus d'apprentis et plus de stagiaires, ce qui a déjà été le cas cette année où les besoins étaient d'autant plus forts du fait de la crise sanitaire. Dans la prochaine convention qui nous lie avec l'Université de Poitiers, nous prendrons un engagement chiffré, ce qui n'était pas le cas dans la précédente convention.

B.B. : En plus du rôle d'employeur, la commande publique constitue un levier important pour favoriser l'emploi local en général et celui des jeunes en particulier. 110 millions d'euros sont injectés chaque année par la Ville, Grand Poitiers et le CCAS. En favorisant au maximum les retombées locales, nous agissons sur l'emploi et l'insertion. Les clauses d'insertion dans les marchés publics sont un autre dispositif dont les jeunes sont fortement bénéficiaires. Et puis, en créant plus de petits lots dans nos marchés publics, nous permettrons aux entreprises plus petites et locales de se positionner et de travailler avec nous.

Flash job 100 % numérique

Impossible d'organiser les traditionnels forums sur les jobs étudiants et emplois saisonniers, Covid oblige. Pour continuer à proposer des offres d'emploi aux étudiants, dont la précarité augmente avec la crise, mais aussi à tous les jeunes à la recherche d'un emploi, le Crous, en partenariat avec Grand Poitiers, le CRIJ-NA, Pôle emploi, la mission locale du Poitou et l'association NQT, adapte ses formats. Un « Summer job » s'est déroulé en digital, sur le compte Youtube du Crous en mars, avec plus de 1 700 offres d'emploi proposées. Les étudiants peuvent poser leurs questions en live et postuler dès le lendemain. Rappelons qu'en septembre 2020, le « Welcome job » s'était déjà tenu en version 100 % numérique.

La MLI est présente sur le terrain, à travers des permanences et ateliers dans les maisons de quartier.

La MLI pour trouver sa voie

Pour accompagner les jeunes de 16 à 25 ans, la Mission locale d'insertion accueille au quotidien celles et ceux qui ont un projet ou non pour bâtir avec eux un parcours d'accès à l'emploi.

Elle est aujourd'hui bien connue des jeunes. La Mission locale d'insertion (MLI) du Poitou accueille chaque année 4 000 jeunes de 16 à 25 ans dont 2 000 nouveaux. « Un jeune sur 2 qui pousse la porte de la MLI le fait grâce au bouche-à-oreille. Preuve que notre action sur le terrain et de proximité porte ses fruits », explique Pierre Dugontier, le directeur. La proximité, il en a fait sa marque de fabrique depuis son arrivée il y a bientôt 10 ans. Désormais, dans les 5 quartiers Politique de la ville de Poitiers (Bel Air, Saint-Éloi, Beaulieu, Couronneries, Trois Cités), des permanences et ateliers sont organisés chaque semaine dans les Maisons de quartier, au sein des espaces numériques la plupart du temps. Pour celles et ceux qui ont déjà un projet en tête et une formation en poche, il s'agit d'un accompagnement pour faire son CV ou sa lettre de motivation, d'une aide à la recherche d'emploi. Pour les autres, c'est une première prise de contact. « Pour certains jeunes, l'important est avant tout de lever certains freins sociaux pour ensuite se plonger dans le projet professionnel », poursuit Pierre Dugontier. « Quand on ne sait pas où on va dormir le soir ou comment on va manger,

on n'est pas dans de bonnes dispositions psychologiques et physiques pour être en recherche d'emploi actif. Dès que la sécurisation sociale est assurée, les enjeux professionnels sont traités très vite. »

Co-construction des parcours

Ateliers, formations, Garantie jeunes, orientation vers l'ADIE pour la création d'entreprise... les outils mobilisables sont nombreux et permettent de co-construire un parcours, de mobiliser toutes les opportunités. « Parmi les jeunes que nous accueillons, beaucoup ont été en échec éducatif car orientés vers une filière qui ne leur convenait pas. Les décrocheurs comme on dit. Dans notre offre « accompagnement au choix professionnel », la première partie du travail consiste à barrer tout ce que le jeune ne veut pas faire. Puis on retient trois pistes de filières et on envisage ensemble, en fonction des compétences, le parcours à mettre en place. La co-construction est la clé de la réussite. »

mli-poitiers.asso.fr

Des jeunes sont intervenus lors des opérations de médiation autour des budgets participatifs.

Des chantiers éducatifs pour mettre le pied à l'étrier

Pas toujours simple de pousser les portes des institutions. Pour aller vers les jeunes les plus éloignés de l'emploi, les éducateurs de rue de l'ADSEA sont au quotidien sur le terrain à la rencontre des jeunes en rupture. « Au début, nous sommes juste là, à faire connaissance, à aider pour des questions d'ordre administratif », explique Emmanuel Delestre, le directeur. « Et, au fil du temps, une fois la confiance établie, la question de l'emploi est évoquée. Les chantiers éducatifs sont alors un outil de remobilisation pour celles et ceux qui, malgré les opérations de prévention dans les écoles, les maisons de quartier... stagnent ou décrochent. » Les chantiers éducatifs sont de

petites missions rémunérées (manutention, peinture, travaux dans les espaces verts... auprès de collectivités territoriales, des bailleurs sociaux ou encore de Vitalis) pour lesquelles le jeune est accompagné par son éducateur, qui lui aussi travaille. « Le jeune est confronté à sa première expérience professionnelle, il doit se lever à nouveau le matin, respecter les consignes et les autres », précise Vincent Morisset, responsable des chantiers éducatifs. « C'est une première étape avant d'intégrer le schéma classique d'insertion. Souvent, le reste suit : hébergement, mobilité, santé... » Chaque année, 2 000 heures de chantiers éducatifs bénéficient à une cinquantaine de jeunes.

quartiers

Le bâtiment sera entièrement reconfiguré d'ici mi-2023.

COURONNERIES

Schuman grand ouvert

C'est un projet emblématique à enjeux multiples. **La restructuration de la résidence Schuman marque le début du nouveau programme national de renouvellement urbain.**

Ekidom vient d'attribuer la restructuration de la résidence Schuman à SPIE Batignolles Grand Ouest, qui s'adjoint les services du cabinet d'architecture Crea'Ture. Le bâtiment de 4 étages sera complètement reconfiguré d'ici à mi-2023. Création de nouveaux halls, de coursives, mise en place de deux ascenseurs, isolation thermique, résidentialisation des espaces extérieurs ou encore diversification des typologies de logements sont notamment au programme de ce chantier.

Ouverture sur le quartier

Au-delà des questions d'accessibilité, de confort intérieur ou d'esthétique de l'ensemble, une percée favorisera le lien entre la place de Provence, la rue des Couronneries et le nord du quartier. Celle-ci, réalisée par la démolition de deux cages d'escalier, viendra créer deux résidences à la place de la barre actuelle et offrira un passage aux piétons. « Il s'agit d'ouvrir l'immeuble de manière à irriguer le quartier des Couronneries. Cette opération s'inscrit dans le cadre du NPNRU* », explique Stéphanie Bonnet, directrice générale d'Ekidom. Le dépôt du permis de construire est envisagé en juillet pour un démarrage des travaux en novembre prochain.

Du T1 au T4

Au total, 97 logements et 21 locaux d'activités sont concernés. « Nous retravaillons la

taille des logements car la résidence comporte essentiellement des T3 et des T4 », précise Stéphanie Bonnet. « Aujourd'hui, les demandes sont nombreuses pour des appartements plus petits, d'une ou deux pièces. » Des solutions de relogement ont été offertes aux locataires et l'activité des commerces sera maintenue durant les travaux. Ekidom injecte près de 12 millions d'euros dans l'opération qui bénéficie de subventions de l'ANRU et des collectivités locales.

* Nouveau programme national de renouvellement urbain

À NOTER

L'aménagement urbain et paysager des futurs espaces publics est en cours de réflexion. C'est le cabinet Lambert Lenack, chargé d'élaborer le plan à l'échelle du quartier, qui coordonne le projet.

Les coursives extérieures seront réalisées en structure métallique très légère.



Allure aérienne

D'un point de vue technique, la résidence Schuman reconfigurée fera preuve d'innovation. David Pincon, directeur du patrimoine d'Ekidom, développe : « Les coursives extérieures seront autoportées. Elles seront réalisées en structure métallique très légère et tiendront grâce à un système de contrepoids disposé sur le toit du bâtiment. » L'allure sera très aérée car les coursives n'auront aucune emprise au sol.

quartiers

TROIS QUARTIERS

Relais G. Charbonnier : pour les plaies visibles et invisibles

C'est une institution à Poitiers et un lieu unique en France. Le Relais Georges Charbonnier a fêté ses 20 ans en 2020 en recevant en novembre le 5^e prix Hélicope-GMF⁽¹⁾ pour son accompagnement des plus fragiles.

Un accueil inconditionnel

La spécificité du Relais ? Réunir plusieurs partenaires⁽²⁾ pour une prise en

charge globale des personnes en situation de précarité, n'accédant pas aux dispositifs et structures sanitaires et sociales ordinaires. L'accueil est inconditionnel et l'équipe dispense des soins de médecine générale, des actions de prévention, de dépistage, une aide ou une prise en charge psychologique, un accompagnement administratif pour la mise en place des droits sociaux des patients et social par le biais d'interventions

éducatives dans le milieu de vie des personnes. Le restaurant social du Toit du monde vient compléter le dispositif. « Nous avons pu venir ici plus facilement. On était plus à l'aise qu'à l'hôpital pour poser toutes nos questions », explique un patient venu pour une blessure.

(1) Créé en 1998 par la Fondation Hôpitaux de Paris – Hôpitaux de France et GMF

(2) CCAS, CHU, Centre hospitalier Henri-Laborit et Toit du Monde.

POITIERS OUEST



© Daniel Proux

Des poules et de la vigne, des pruniers et de l'aillet, tout ça à deux pas du magasin, c'est le paroxysme du circuit-court. Les Comptoirs de la Bio ont investi une parcelle de 2 500 m², longtemps restée en friche, pour établir une mini-ferme agréée agriculture biologique. Les prodiges de l'humus, c'est son nom, réunit serres, cultures en plein air, poulailler et verger. « Il ne s'agit pas d'autarcie mais d'autonomie », explique Jérôme Bernard. « Ce projet a du sens, il est complémentaire du magasin. La mini-ferme qui utilise les principes de la permaculture a un débouché naturel qui permet de limiter les pertes. » L'idée de cet ingénieur agronome, depuis 2019 à la tête des Comptoirs de la Bio, a germé en février 2020 et prend désormais racine. 50 000 € ont été investis pour lui donner vie, notamment en installant une citerne souple qui récupère les eaux de pluie du toit du magasin. Victimes de leur succès, les quelque 80 œufs bio ramassés chaque jour ne suffisent pas à contenter les demandes des clients.

20 – PoitiersMag – N°282 – AVRIL 2021

CENTRE-VILLE

L'autre Jasmin

À la tête du salon de thé Jasmin et Citronnelle depuis 2015, Sandrine Lebon projetait depuis quelque temps déjà d'ouvrir un magasin pour proposer d'autres thés et des objets qu'elle aime. « Dans ce local rue des Grandes Écoles, tout était réuni : la proximité avec Jasmin, la bonne superficie, une belle hauteur pour faire un plafond végétal et une réserve au sous-sol. » Depuis le 1^{er} décembre, la commerçante accueille donc amateurs de thé avertis et curieux à la recherche de bonnes idées cadeaux à L'autre Jasmin, dans une atmosphère cosy et verdoyante. Théières, tasses, mais aussi loupes, cadres, chausse-pieds... L'ambiance se compose avec les objets de la boutique « britishs, modernes, parfois légèrement kitsch ». Entre grands classiques et références d'exception, la sélection de thés et infusions bio permet de découvrir des saveurs subtiles ou plus affirmées, avec les conseils experts de Sandrine Lebon.





Au Relais Georges Charbonnier, la prise en charge des personnes en situation de précarité est globale.

© iBoo Création

À SAVOIR

LE RELAIS EST OUVERT

- Pour le pôle médico-social, de 14h à 17h, les lundis, mardis, mercredis et vendredis et le jeudi de 14h30 à 17h
- Pour le restaurant social, pour les personnes orientées par un travailleur social, sur place ou à emporter pour tout autre public, jusqu'au retour d'un fonctionnement normal après la crise sanitaire, de 11h30 à 13h15

POITIERS SUD

Le comité de quartier souhaite choisir avec les habitants les arbres à planter dans les deux futurs vergers.

Des vergers pour le quartier

Le comité de quartier de Poitiers sud lance un projet de plantation d'arbres fruitiers dans le quartier. Le but ? Multiplier les arbres urbains pour leur rôle environnemental, tout en bénéficiant de leurs fruits. Le comité espère entraîner dans la démarche « les particuliers, les écoles, maisons de quartier, associations... Il y a là de quoi créer du lien », expose Simon Bouet, adhérent du comité. Un premier pas a été franchi, avec la mise à disposition par la Ville de environ 1 000 m², en deux parcelles

situées rue du Petit ruisseau et près de la Matauderie. L'objectif est d'en faire des vergers dès l'automne prochain. « C'est un petit début. Nous aimerions aussi valoriser les fruitiers des jardins existants. Pourquoi pas des animations pour tous, par exemple autour d'ateliers confitures ? » Le projet est à structurer et le comité espère qu'un collectif se créera autour de cette idée fédératrice.

desvergersapoitierssud.wordpress.com



© Daniel Proux

SAINT-ÉLOI

Un piano rassembleur

« Il y a parfois des pianos qui "dorment". Chargés d'âme et d'histoire, leur vocation est de trouver une nouvelle vie. » C'est fort de ce constat qu'une habitante de Saint-Éloi, ancienne bénévole pour l'accompagnement à la scolarité, a fait don de son piano de famille à la maison de quartier. Installé depuis février dans le patio, il s'offre pour une parenthèse musicale à qui veut s'y arrêter. « Quand quelqu'un commence à jouer, les autres s'approchent pour écouter. C'est un peu magique », explique Charlotte

Lefebvre, référente de SEVE. Utilisé dans le respect des mesures sanitaires, par les salariés mais aussi par les jeunes accueillis sur les temps de vacances, l'instrument est un élément convivial et rassembleur qui permet des moments d'échanges informels. Peut-être ce piano sera-t-il le point de départ de vocations musicales... « J'aime bien, ça me détend », raconte Monsef, 14 ans. Après avoir écouté les autres, il s'est essayé à « jouer vite fait » avant d'y prendre goût et d'y revenir pour apprendre quelques notes.



Le piano donné par une habitante a pris place dans le patio de SEVE.

© Nicolas Michu

quartiers

GIBAUDERIE

Une nouvelle piste cyclable

Un nouveau tronçon de 400 m de piste cyclable permettra bientôt de relier Saint-Benoît et Poitiers via le quartier de la Gibauderie. Au bout de l'avenue du Général-De-Gaulle, au niveau du giratoire de la route de Gencay, la nouvelle piste sera créée le long de deux bassins d'orage. Les cyclistes pourront ainsi se connecter au réseau de cheminements doux déjà existants dans



le secteur de la Vallée Mouton, de la Gibauderie et de la zone commerciale du Grand Large.

Ouverture prévue en mai

« Cette création pallie une rupture de continuité cyclable et permet ainsi une connexion du centre-bourg de Saint-Benoît vers les zones d'emploi et d'activités que sont le CHU et le campus », pointe

Thierry Guilloux, du service Mobilités de Grand Poitiers.

Le tronçon est doté d'un revêtement imperméable en béton de teinte calcaire. Si les conditions météorologiques le permettent, les travaux débuteront en ce début avril et dureront un mois. L'ouverture de la nouvelle piste cyclable est prévue à la mi-mai. Budget : 150 000 €.

BEAULIEU

Salle de sport en plein air

Alors que les salles de sport sont fermées depuis plus d'un an, Jacqueline Papet, habitante de Beaulieu, a eu une idée : créer une aire de fitness dans le parc du quartier. « Grâce à ce projet, il sera possible de faire du sport toute l'année. La pratique sportive est essentielle, quel que soit l'âge, et ses bienfaits physiques et mentaux sont très importants », souligne-t-elle. Convaincue par la pertinence de cette idée, Jacqueline Papet l'a proposée dans le cadre des budgets participatifs. Le projet a été retenu en octobre 2020. Pour créer un espace adapté et utile à tous, elle a notamment travaillé avec Michel Audiffren, professeur d'activités

physiques et sportives à l'Université de Poitiers, qui avait accompagné la mise en place du parcours santé-séniors à Poitiers ouest. À partir de ses recherches sur les effets chroniques de l'exercice physique sur le vieillissement cognitif, il a pu aider Jacqueline Papet dans le choix des dispositifs qui seront installés. Au total, cinq appareils seront mis à disposition des habitants. Parmi eux, une barre de traction et un rameur.

Rassembler les générations

« Il me tient à cœur de rassembler les générations autour du sport. La notion de "bien vieillir" concerne tout le



Une aire de fitness accessible à tous : c'est le projet porté par Jacqueline Papet dans le cadre des budgets participatifs.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

monde », explique Jacqueline Papet. L'aire de fitness sera construite à côté de la zone consacrée aux jeux pour les enfants, afin que tous les habitants puissent se rencontrer. « Les parents, par exemple, pourront faire du sport pendant que leurs enfants se dépensent eux aussi », illustre la porteuse du projet. Plus encore, l'objectif est de rendre le sport accessible à tous. « Les salles de sport sont souvent onéreuses et trop éloignées du domicile. Grâce à ce projet, les habitants auront accès à du matériel sportif gratuitement et à proximité de chez eux. » Amateurs de sport ou simples curieux ont donc rendez-vous dans le parc de Beaulieu dès le printemps.

EN BREF

■ Des boîtes de collecte pour lutter contre la précarité menstruelle

Depuis un an, le CCAS a mis en place, à travers l'opération "Gentils coquelicots, Mesdames", une mise à disposition gratuite de protections menstruelles à destination de celles qui en ont besoin. L'accent est mis aujourd'hui sur la collecte de tampons et serviettes : des boîtes de collecte sont installées dans les mairies de quartiers, à l'Hôtel de ville, dans les médiathèques. Elles n'attendent que vos dons !

■ Ateliers à la Maison de la Gibauderie

Les personnes âgées et isolées de plus de 60 ans sont conviées à un atelier « bien vieillir » qui prendra la forme du (fameux) jeu télé Questions pour un champion. Rendez-vous le vendredi 2 avril, de 9h30 à 11h (jauge limitée à 10 personnes). Les plus petits ne sont pas oubliés avec un Gib'atelier à destination des 0-3 ans, animé par l'artiste plasticien Fat Mat, le mercredi 7 avril de 9h30 à 10h30 (jauge limitée à 4 binômes parent-enfant).
Sur inscription à l'accueil de la Maison de la Gibauderie, 05 49 47 83 57. Gratuit.

■ Couronneries: le centre d'animation hors les murs

L'équipe du centre d'animation des Couronneries va à la rencontre des habitants, et notamment des enfants du quartier, dans le cadre de l'animation « dans la rue, dans l'espace public ». Rendez-vous du 12 au 16 avril, pour des animations sur la pelouse, rue de Nimègue face à Carré Bleu et du 19 au 23 avril au city stade, rue de Slovénie. Objectif : créer du lien et échanger.

■ Vente au profit d'une association humanitaire

L'association Aide aux filles et femmes en détresse (AFFD), qui œuvre à Madagascar, organise vendredi 30 avril de 10h à 18h et samedi 1^{er} mai de 9h à 12h une vente d'artisanat malgache dans le hall d'accueil de la résidence service Carnot Blossac, 90 rue Carnot. Le profit de cette vente sera intégralement reversé à l'association.

affd.fr



Objectif : l'infiltration sur site des eaux pluviales.

© Yann Carchet / Ville de Poitiers

TROIS CITÉS

Trois zones de gestion des eaux de pluie

Trois espaces verts ont été réaménagés en zones destinées à recueillir les eaux de pluie : l'un devant l'école Tony-Lainé, l'autre devant le stade Jean-Luc-Gaboreau et le troisième derrière l'église Saint-Cyprien, dont la cour prenait régulièrement l'eau en cas de gros orages. Rappelons que l'objectif de ces aménagements est de retenir temporairement les eaux pluviales en excédent en cas de fortes pluies, mais également d'infiltrer ces eaux sur place pour le bénéfice de la végétation et de la recharge des nappes. Ces zones assurent également une action de décantation des matières en suspension et de dégradation des polluants issus du ruissellement des eaux de pluie sur la voirie. Face à des épisodes de plus en plus fréquents de très fortes pluies, les services de Grand Poitiers ont adopté des techniques dites de « gestion intégrée des eaux de pluie » permettant l'infiltration sur site des eaux pluviales. Une gestion plus écologique mais aussi moins onéreuse : la création de ces dispositifs étant moins coûteuse qu'une modification des canalisations existantes par exemple.

PONT NEUF



Toute l'équipe du lieu, épaulée par des habitants, s'est mobilisée.

© Daniel Proux

À période exceptionnelle, numéro exceptionnel ! Frappé de fermeture administrative, le Confort Moderne veut garder le lien avec les habitants à travers son nouveau magazine. *L'essentiel est invisible* est sorti courant mars, tiré à 2 500 exemplaires et diffusé notamment dans les maisons de quartier, à la Fanzinothèque et chez le disquaire Transat (deux structures toujours ouvertes). « Habituellement, nos brochures bimestrielles informent de ce qui va se passer dans les murs du Confort Moderne. Cette fois nous avons voulu dire ce qui s'est passé », explique Emma Reverseau, chargée des relations publiques. Quelque 44 pages d'interviews d'artistes, de retour de résidences, de sélection de la Fanzinothèque, de chroniques musicales de l'Oreille est Hardie, de nouvelles de Jazz à Poitiers, de contributions d'habitants et même des dates d'événements. Un numéro exceptionnel et atemporel, à garder dans ses archives, pour marquer l'histoire d'une salle d'expositions et de concerts en pleine crise sanitaire.

confort-moderne.fr

économie

Biosedev : engagée pour la chimie verte

Transformer les déchets issus de la sylviculture en actifs anti-âge pour la cosmétique ou en biostimulants (molécule stimulant naturellement les défenses des plantes) en agriculture. **C'est le service développé par Biosedev.**

La start-up, créée en 2019 et accompagnée par la Technopole Grand Poitiers, est basée sur les travaux de recherche doctorale d'un des deux co-fondateurs, Florent Boissou, et Julien Souquet-Grumey. « *Un procédé physico-chimique de transformation de la biomasse pour répondre à des marchés verts en cosmétique, agro-alimentaire et agriculture* », résume Florent Boissou, qui a planché sur le procédé au sein de l'Institut de chimie des milieux et matériaux de Poitiers (IC2MP).

Molécules vertes

« *Copeaux de bois des scieries du département, roseaux récoltés dans l'Indre, pulpe de betterave... Tous ces coproduits peuvent avoir un intérêt car ils contiennent des polymères de sucre mais qui sont inutilisables tels quels car insolubles.* » Biosedev s'appuie sur un procédé unique de broyage à haute énergie.

Biosedev a été accompagnée par Grand Poitiers et la Région Nouvelle-Aquitaine, notamment pour l'achat de matériel.



Pour faire simple : des billes agitées à grande vitesse créent des impacts avec la matière végétale, les réactions chimiques induites permettent la transformation en molécules solubles dans l'eau où sont révélées les propriétés biologiques de la biomasse. Des molécules « vertes », issues de matière première locale, qui intéressent les industriels. « *Il y a aujourd'hui une attente à la fois en termes de produits locaux et de démarche durable. Tous les gros acteurs de la cosmétique sont à la recherche de procédés et de nouvelles matières qui ont peu d'impact sur l'environnement.* »

« Montée en échelle »

Biosedev travaille actuellement sous forme de prestations avec les entreprises, dont de « *très grands comptes de la cosmétique* », pour lesquelles ils développent des échantillons d'émulsifiants et autres ingrédients entrant dans la

EN BREF

■ Les Autrement dit mise aussi sur l'éducation

Après le jeu « Kivoipluloïen », destiné à faciliter les entretiens annuels professionnels à l'usage des managers, la jeune pousse poitevine Les Autrement dit, accompagnée par la Technopole Grand Poitiers, se diversifie et propose un jeu à destination des lycéens, pour préparer les futurs bacheliers au grand oral 2021. Cet outil pédagogique, construit à partir du Bulletin officiel spécial de l'Éducation nationale, permet de préparer les élèves à la prise de parole en public. À ce titre, Les Autrement dit intervient depuis fin 2020 au lycée Kyoto auprès des élèves de terminale.

■ Ianesco repris par ses cadres

Créé en 1952 en association, le laboratoire Ianesco, spécialisé dans les analyses de l'eau, de l'air et des matériaux, est désormais une Société par actions simplifiée (SAS). Alors que la structure emploie 68 collaborateurs et génère 5,6 M€ de chiffre d'affaires, son format associatif n'était plus en phase avec la réalité du marché. « *C'est une transition que j'ai proposée à plusieurs cadres en 2019. Elle vient de se concrétiser. Il s'agit d'assurer l'avenir* », explique Olivier Farot, directeur de Ianesco depuis 7 ans. L'association, propriétaire des murs, se concentre désormais sur l'activité R&D.



© Iboe Création

2
ASSOCIÉS

1
NOUVEAU BROYEUR,
CONÇU PAR GAPE-
AUTOMATISME

fabrication des produits de beauté, que les industriels testent dans leurs laboratoires R&D.

« Notre objectif, c'est la montée en échelle. Nous venons d'acquérir un broyeur qui permet de traiter des productions d'un kilo. Notre objectif à deux ans est de nous doter d'une machine encore plus volumineuse qui permettra un début d'industrialisation pour répondre aux marchés tout en élargissant les domaines d'application. »

biosedev.com

■ **Forsee Power retenue par France Relance**

Forsee Power, spécialiste des systèmes de batteries intelligentes pour les marchés de l'électromobilité, bénéficie du plan France Relance à hauteur de 1,34 million d'euros. Développé à Chasseneuil, le projet soutenu concerne un nouveau mode de production qui vise à optimiser la fabrication de batteries. Sur un marché bouillonnant et fortement concurrentiel, Forsee Power investit ainsi dans la R&D, dans le matériel et l'adaptation de ses lignes de production afin de produire mieux, plus vite et à moindre coût.



Des messages sur les billets rappellent les valeurs du Pois REEL à l'image d'"Un pois c'est tout" sur le billet d'1 €.

© Claire Marquis

INITIATIVE

Le Pois : monnaie locale, enjeu global

Favoriser l'économie de proximité et un système vertueux, financer des projets locaux : **les monnaies locales circulent partout en France. À Poitiers, depuis 2018 avec "le Pois REEL".**

Le Stück à Strasbourg, l'Eusko à Bayonne, la Graine à Montpellier... D'est en ouest, du nord au sud, les monnaies locales seraient près de 80 en France. Pour une économie solidaire : elles s'utilisent chez des commerçants indépendants, de proximité ou des producteurs locaux qui eux-mêmes paient leurs fournisseurs en monnaie locale. Pour un système vertueux : elles favorisent l'économie de territoire sans évasion fiscale. Pour une économie sociale, à travers une convention avec La NEF : les euros échangés sont doublés par la coopérative financière éthique pour financer des projets locaux.

acceptent le Pois. Ils sont environ 80 dans la Vienne (50 à Poitiers). Quelque 130 citoyens (principalement à Poitiers) paient leurs achats en Pois REEL. Si la crise financière de 2008 a impulsé les monnaies locales, la crise sanitaire de 2020, même si elle a remis l'économie sociale au cœur des préoccupations, a aussi fermé de nombreux lieux de diffusion du Pois REEL. Autre enjeu de développement pour le Pois REEL : la dématérialisation. Le collectif planche sur le sujet.

80 prestataires dans la Vienne

À Poitiers, un collectif de citoyens a lancé le Pois REEL (Réseau éthique économique local) fin 2018. Des « bénévoles engagés » qui communiquent et démarchent les éventuels prestataires du Pois REEL. Des bars, des restaurants, des producteurs de légumes, mais aussi des chirurgiens-dentistes, médecins généralistes et professionnels du bien-être qui

À SAVOIR

APPEL AUX BÉNÉVOLES !

« La crise sanitaire a fermé beaucoup des lieux d'usages du Pois (restaurants, bars et commerces), ce qui a freiné le développement de la monnaie locale. Aujourd'hui, nous avons besoin de nouveaux bénévoles pour avoir plus de prestataires et plus de citoyens usagers » explique Brigitte Fuchsmann, bénévole de la première heure du Pois REEL.

mlcpoitiers@gmail.com
06 70 88 15 22

lepois.fr

solidarité

Un nouvel hébergement pour les femmes

© Yann Gachet/Ville de Poitiers



La résidence dispose de 35 places d'hébergement réservées aux femmes, avec ou sans enfants.

Début mars, la Croix-Rouge a ouvert dans le quartier de Bel Air **un nouveau centre d'hébergement d'urgence dédié à l'accueil des femmes en situation de précarité et victimes de violences conjugales.**

Propriétaire des lieux, Ekidom a rénové le bâtiment datant des années 60 et lui a adjoint une extension qui permet d'avoir une superficie totale de 1 500 m². La résidence dispose ainsi de 35 places d'hébergement : 15 studios, soit 19 places, pour l'accueil des femmes ayant la capacité de s'insérer durablement dans un logement et 8 chambres avec sanitaires et cuisine collectifs, soit 16 places modulables, réservées à la mise à l'abri en urgence de femmes victimes de violences conjugales. Réparti sur trois niveaux, le bâtiment regroupe également les bureaux administratifs des différents pôles de l'association.

Hébergement pérenne

Posé sur le papier depuis 2017, le projet a nécessité une démarche

de conciliation auprès des riverains qui craignaient une dégradation de la qualité du voisinage et de la sécurité. Face à ces inquiétudes, Thierry Gheeraert, directeur de la Croix-Rouge, rassure en expliquant qu'il s'agit d'un hébergement pérenne qui ne génère pas de va-et-vient quotidien comme un accueil de nuit. « Par ailleurs, la violence conjugale n'a pas de profil type. Elle touche tous les âges et toutes les catégories socio-professionnelles », précise-t-il.

Des besoins en hausse

Accueillant des femmes auparavant logées à l'hôtel, la résidence était déjà complète avant même son ouverture, confirmant ainsi le besoin d'hébergements de ce type sur le territoire. « L'engagement des services de l'État autour des questions de violences conju-

gales a permis de libérer la parole et nous constatons un accroissement significatif des besoins », pointe Thierry Gheeraert.

La résidence sociale de La Chauvellerie permettra aussi un meilleur suivi et accompagnement social des femmes accueillies.

Numéros utiles

En cas d'urgence :
17 Police secours
112 depuis un téléphone portable
115 pour une mise à l'abri avec enfants en urgence

Pour les signaler ou en parler :
3919 - Violence femme info
www.arretonslesviolences.gouv.fr

SANTÉ

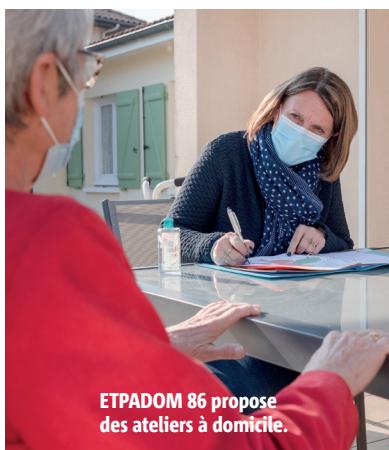
Éducation thérapeutique à domicile

Connaissance de sa maladie et de son traitement, alimentation, gestion du stress, aménagement du domicile, démarrage ou reprise d'une activité physique adaptée... L'association ETPADOM 86 propose des ateliers d'éducation thérapeutique au domicile de patients atteints de maladies chroniques* et qui ne peuvent se déplacer. « Nous regroupons 40 professionnels libéraux certifiés – médecins, infirmiers, diététiciens, ergothérapeutes, enseignants en activité physique... – et proposons 7 ateliers »,

précise Corinne Debiossac, la présidente. « L'éducation thérapeutique a pour objectif de comprendre et accepter sa maladie afin de mieux la vivre. Notre rôle est d'écouter le patient, de répondre à ses questions pour améliorer son quotidien. » Ce programme, financé par l'ARS, gratuit pour les malades, est unique en France.

* diabète, pathologies respiratoires et cardio-vasculaires, cancers, maladies neurodégénératives et rhumatismales

06 11 48 59 27 / etpadom86@gmail.com



ETPADOM 86 propose des ateliers à domicile.

© Yann Gachet/Ville de Poitiers



La maternelle est désormais refuge LPO et des nichoirs ont été installés dans la cour.

Les oiseaux font leur nid à l'école Daudet

Sa réhabilitation achevée, le groupe scolaire Alphonse-Daudet dispose de trois cours de récréation. Sous l'impulsion de l'équipe enseignante, l'un de ces espaces prend sous son aile... les oiseaux.

C'est une vraie leçon de « choses » et de nature, pour les élèves de l'école maternelle Alphonse Daudet. Leur école est désormais établissement refuge LPO. Si les oiseaux n'occupent pas encore les nichoirs fabriqués à leur intention dans la cour annexe à la grande cour de récréation, ça ne saurait tarder. Avec de grands yeux curieux, les enfants observent déjà les merles, moineaux et pigeons qui fréquentent l'endroit.

Classe dehors

Tout un projet pédagogique de sensibilisation à la nature et à la préservation de l'environnement s'adosse à la démarche accompagnée pas à pas par la LPO et formalisée par une charte. « Les moyenne

et grande sections de maternelle font classe dehors une à trois fois par semaine », raconte Gaël Loir, directeur de l'école maternelle. « Nous avons aménagé la cour annexe pour qu'ils aient plein d'éléments à observer et sur lesquels agir. En plus des trois nichoirs à moineaux réalisés par les enfants et de celui fourni par la LPO, il y a un coin plantations qui commence à se développer et un poulailler dont la mise en service est imminente. »

Le projet pédagogique autour de la nature se décline au travers du langage, de la lecture d'albums, en arts plastique ou lors de séances d'éveil musical. « L'intervenante du conservatoire qui vient tous les jeudis à l'école évoque la nature et les oiseaux en musique », illustre le directeur.

À NOTER

CHOUETTES REFUGES !

Les refuges LPO auront

100 ans en 2022. Cette action concrète et simple pour protéger la vie sauvage peut être entreprise par des particuliers, des collectivités ou des entreprises. « La création de refuges monte en flèche ces dernières années », témoigne la LPO. « Il y en a plus de 35 000 aujourd'hui en France. »

lpo.fr

expression politique

OPPOSITION

GROUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

Pour la formation et l'emploi des jeunes, décrétons un nouvel état d'urgence nationale et locale

Les conséquences de la crise sanitaire exigent une mobilisation sans précédent. Nous appelons à un nouveau plan d'urgence sociale à destination des jeunes, particulièrement de nos quartiers, pour favoriser l'emploi, la formation et la valorisation des talents de chacun. Nous devons d'abord renforcer les dispositifs existants en faveur de l'emploi, notamment les emplois francs au niveau national et les mesures spécifiques des contrats de ville. Nous devons également favoriser l'emploi saisonnier des jeunes des quartiers : espaces verts, sécurité... Pour faciliter l'employabilité des jeunes, nous sommes convaincus

qu'il faut mieux penser la question de l'orientation. Il faut davantage orienter vers des formations adaptées et permettre aux jeunes d'élargir leurs connaissances des métiers en facilitant l'accès aux stages (exemple : création d'une plateforme/service de stages pour les élèves de troisième, CAP, BAC Pro, etc.). Il faut ensuite ramener l'emploi dans notre territoire et nos quartiers :
- Pour notre territoire, Grand Poitiers doit par exemple tirer profit du formidable potentiel du développement national de l'économie numérique. Elle doit attirer des entreprises en mettant en place une stratégie basée sur la formation capable de créer un véritable vivier de compétences numériques. Celle-ci viendra alors conforter ses atouts liés à sa position géographique et son cadre de vie "à taille humaine".
- Pour nos quartiers, l'emploi nécessite d'encourager l'implantation d'entreprises,

au cœur de ceux-ci. L'emploi passe enfin par le développement de l'entrepreneuriat dans nos quartiers en déployant un réseau de pépinières de proximité en lien avec la Technopole.

Bouziane Fourka

GROUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LA REM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Nos jeunes et l'emploi

Depuis de nombreuses années, confrontés à des difficultés sur le marché de l'emploi, les jeunes de nos quartiers voient leur situation encore plus fragilisée par la crise sanitaire que nous traversons, et cela malgré l'accompagnement du gouvernement. Parfait exemple de ces difficultés, le quartier des Couronneries, où malgré plusieurs dispositifs et la mobilisation de nombreux

acteurs (mission locale, éducateurs spécialisés, régie de transports et bailleurs sociaux) la situation reste critique. Au-delà des problématiques d'emploi, ce sont en réalité de nombreux autres problèmes qui mènent à ce résultat : difficultés économiques des familles, absence de mixité notamment à l'école, taux de famille monoparentale important, concentration de logements sociaux et politique du logement inadaptée. Traiter la question de l'emploi des jeunes ne pourra se faire qu'en abordant tous ces sujets afin que nos jeunes ne soient plus livrés à eux-mêmes. C'est à cette seule condition que nous trouverons des solutions et la maire de Poitiers doit s'y employer au plus vite. Notre proposition d'amener l'emploi au plus près des jeunes à travers un bus de l'emploi allait dans ce sens.

Solange Laoudjamai

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de *Poitiers Mag* sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

CHASSE + AUX PIXELS

Invasion de pixels géants à Poitiers ! SAUREZ-VOUS LES RETROUVER ?

Retirez vos cartes à compléter dans les maisons de quartier et les commerces de la Ville. (liste détaillée sur l'événement Facebook Chasse aux Pixels - Pixels Invasion)

Vous avez jusqu'au : **10 AVRIL**

Une création de Xavier de Commines

PixelsInvasionPoitiers

Association FUTUROLAN GAMERS ASSEMBLY

EKIDOM®

Poitiers potiers.fr

GRAND POITIERS Communauté urbaine grandpoitiers.fr

expression politique

MAJORITÉ

GRUPE " POITIERS COLLECTIF "

Pour une économie locale fondée sur la coopération et la solidarité

Notre territoire est relativement épargné par la crise sanitaire sur le plan économique, car il abrite de nombreux emplois publics (administration, fonction publique hospitalière, enseignement). Malgré ce filet de sécurité, le nombre de demandeur.es d'emploi a augmenté de 4,3 % en un an, et les offres d'emploi ont baissé de 25 %. Les artisan.es, commerçant.es, professionnel.les du tourisme, de l'hébergement, de la restauration, les acteurs de la culture et les auto-entrepreneur.es et chef.fes de petites entreprises sont parmi les plus touchés.

Face à l'urgence, Poitiers et Grand Poitiers se sont mobilisés pour venir en aide aux acteurs locaux, soutenir les commerçant.es de proximité, proposer des solutions concrètes comme la plateforme en ligne maboutique-grandpoitiers.fr, apporter des aides financières aux entreprises qui en ont besoin pour se développer (aide Rebond) ou pour renflouer leur trésorerie impactée par le Covid (aide Tresor).

Après ces réponses de court terme – qui continueront à s'appliquer tout au long de la pandémie – vient le temps de la réflexion à moyen et long terme. La crise sanitaire réinterroge nos modèles économiques et met en exergue ses failles, ses fragilités, ses incohérences. Elle nous pousse à nous poser les bonnes questions. Quel développement économique voulons-nous pour notre territoire ? Quels sont les secteurs et enjeux stratégiques d'aujourd'hui et de demain ?

Comment pouvons-nous favoriser la création durable d'emplois, et accompagner la transition vers des modèles plus résilients, plus solidaires, plus soutenables ?

Nous sommes convaincus que les réponses à ces questions sont déjà en germe sur notre territoire. Nous sommes convaincus que les acteurs locaux ont déjà les solutions pour relever les défis du XXI^e siècle.

Notre rôle en tant que collectivité est de permettre le passage à l'échelle de ces solutions. Pour cela,

nous disposons de plusieurs leviers. Le premier d'entre eux est la mise en lien et en cohérence. De nombreuses initiatives existent, mais ne se connaissent pas toujours. Par les forums, événements fédérateurs, appels à commun, et par le levier de la commande publique qui pourra favoriser les groupements, nous nous efforçons de casser les silos, faire se rencontrer les acteurs, démontrer que du travail en complémentarité est possible. C'est ce que nous faisons, par exemple, autour de la thématique du jeu.

Nous voulons faire de Poitiers une ville jouable, dans toutes ses dimensions. Cela nécessite d'analyser au préalable toute la chaîne de valeur autour du jeu, d'identifier et de valoriser l'ensemble des acteurs du territoire (jeux de société, e-sport, etc.), et de travailler en coopération avec les autres pôles régionaux comme Parthenay par exemple.

Le second levier est l'accompagnement des acteurs. Ce sont eux qui détiennent les savoir-faire nécessaires à la transition écologique, économique et solidaire du territoire. En tant que puissance publique, nous souhaitons davantage faire avec, et non faire à la place de. C'est également une question de confiance : à nous de faciliter au maximum les initiatives et les innovations portées par nos acteurs locaux. Ainsi, nous soutenons par exemple l'initiative du Club des Jeunes Dirigeants (CJD) de la section Poitiers-Châtellerauld, qui organise une journée dédiée à la sensibilisation et à l'engagement pour la transition écologique. Cette journée "Engagement immédiat urgence climatique" alternera conférences courtes, solutions pratiques pour la transition énergétique, et relevé d'intentions pour encourager le passage à l'action des participant.es. Autre exemple, pour expérimenter le recyclage des masques chirurgicaux, nous avons fait confiance à l'entreprise châtelleraudaise Plaxtil, alliée à une entreprise d'insertion pour la collecte.

Le troisième levier est l'impulsion politique au service d'un développement économique durable du territoire. La transition écologique et énergétique est un formidable vecteur de création d'emplois durables, non délocalisables, à l'échelle de

Grand Poitiers. L'économie sociale et solidaire est également en plein essor. Les besoins sont immenses, et nous avons les atouts pour y répondre : un grand nombre d'étudiants diplômés chaque année, et un tissu d'entreprises locales riche et varié. L'enjeu est de pouvoir faire se rencontrer ces deux publics, et ainsi retenir nos talents. La création de nouveaux espaces de travail et de nouveaux lieux de rencontre entre acteurs participe à cette dynamique. La rénovation du quartier gare est un exemple, parmi d'autres, d'opportunités de créer ces nouveaux espaces et de donner toute sa place aux structures de l'économie sociale et solidaire dans la ville.

Nous en sommes convaincu.es : l'économie de demain sera fondée sur la coopération et la solidarité, non sur la compétition permanente et la course à l'attractivité.

À Poitiers d'être pilote en la matière et de démontrer qu'un autre développement, riche en liens et sobre en ressources, est possible pour notre territoire.

Aloïs Gaborit et Bastien Bernela

GRUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

« Un-e jeune, une solution » ?

Tel est le slogan du gouvernement, qui dit avoir mis parmi ses priorités la jeunesse. Il a même créé un numéro vert ! Un slogan qui sonne bien et dont l'intention est louable, mais qui n'est pas à la hauteur des enjeux.

Chaque jour, des jeunes, étudiant-e-s ou actif-ve-s, perdent leur moyen d'existence. Pourtant la droite parlementaire et marchante a refusé par deux fois l'ouverture du RSA aux jeunes de moins de 25 ans. Loin d'être une mesure miracle, elle serait une sécurité pour les jeunes, face à la précarité qui progresse parmi la génération dite « sacrifiée ». Le « coûte que coûte » s'arrête, là encore.

Cadeau enfin de la ministre du travail, la nouvelle réforme de l'assurance chômage avec une mesure phare : l'augmentation

de la durée de cotisation pour percevoir l'allocation, en fermant ainsi l'accès pour des milliers de jeunes. Si, si ! La jeunesse et son insertion sont une priorité du gouvernement !

À Poitiers, la ville a pris au sérieux la question. Augmentation de l'accueil de Services Civiques, de stagiaires de 3^e ou en études supérieures, apprentissages, valorisation des jobs saisonniers... les pistes sont nombreuses et les chantiers ouverts !

Kentin Plinguet

GRUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Quel avenir pour la jeunesse ?

« Il est difficile d'avoir 20 ans en 2020 » : chacun se souvient de la phrase prononcée par le président le 14 octobre dernier. Qu'en est-il aujourd'hui ?

La situation dramatique traversée par nos jeunes ne date pas de l'année dernière, c'est le résultat d'une crise bien plus profonde. À l'urgence sociale s'ajoute une détresse du quotidien : plus d'interactions sociales, une difficulté d'accès à l'emploi plus criante que jamais, des jeunes qui doivent faire appel à la solidarité pour se nourrir (repas à 1 €, Banque Alimentaire, Restos du Cœur...), des problèmes psychologiques qui explosent.

Que faire pour les soutenir au moment où ils en ont le plus besoin ? Les Services Civiques, s'ils ont prouvé leur utilité, ne suffisent pas à répondre à la demande des jeunes. Désormais 3 maisons de quartier expérimentent le « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée », un dispositif pour mettre en place des emplois stables en coopération avec les acteurs du territoire. Une injustice demeure encore : le RSA, qui pourrait permettre de soutenir les jeunes dans leur projet et de hâter leur indépendance, n'est pas accessible avant 25 ans. Plus que jamais, il est temps de donner à nos jeunes une chance de s'en sortir.

Antoine Sureaud

MUSÉE SAINTE-CROIX

L'art d'aimer et l'amour de l'art

Le peintre, Ida et Bella ou Le peintre et sa famille, de Marc Chagall.

Peintures, sculptures, dessins, photos, écrits de Picasso, Man Ray ou Cocteau... **Quelque 200 œuvres sont réunies dans l'exposition « L'Amour Fou? Intimité et création », à découvrir au Musée Sainte-Croix.**

Si la crise sanitaire a joué les trouble-fêtes, l'équipe du Musée Sainte-Croix conserve, à l'heure où nous bouclons ce magazine, bon espoir d'ouvrir enfin au public l'exposition-événement du printemps. Sous le nom « L'Amour Fou? Intimité et création (1910-1940) », celle-ci décortique l'infinie mosaïque des sentiments amoureux – tantôt moteurs, tantôt entraves – et ses répercussions sur l'acte créateur.

Intimité

À travers des peintures, sculptures, dessins, photographies, le visiteur entre dans l'intimité de dix couples d'artistes emblématiques: Man Ray et Kiki de Montparnasse, Marc et Bella Chagall, Louis Aragon et Elsa Triolet, Pablo Picasso et Dora Maar, Jean Cocteau et Jean Marais... Entre amour et création, l'équilibre peut s'avérer précaire, le talent de l'un peut conforter ou contraindre la créativité de l'autre.

Source d'épanouissement ou aliénation?

Raphaële Martin-Pigalle, conservatrice au Musée Sainte-Croix: « Cette

exposition illustre les liens possibles entre amour et création et interroge de savoir en quoi la relation amoureuse peut être source d'émulation, de créativité, d'épanouissement partagé ou, a contrario, générer abnégation, frustration voire aliénation dans certains cas . »

Intimement liée au sujet, la scénographie plonge le visiteur dans l'aventure intérieure de ces couples légendaires qui cultivent l'art d'aimer et l'amour de l'art... à la folie?

Musée Sainte-Croix.
Tarifs: 4,50 €, 2,50 € le dimanche, gratuit 1^{er} mardi du mois.

À NOTER

Suivant l'évolution des mesures liées au contexte sanitaire et l'ouverture des établissements culturels, l'accès à « L'Amour Fou? Intimité et création (1910-1940) » est susceptible de se faire sur jauge réduite, voire sur réservation. Il est également envisagé de faire vivre l'exposition, par le biais de visites virtuelles notamment.

Toutes les infos sur musees-poitiers.org



Le violon d'Ingres, de Man Ray.

Chefs-d'œuvre à ne pas rater

Plus de 200 œuvres et documents, provenant d'une trentaine de prêteurs (musées, institutions publiques et collections privées) sont réunis à Poitiers. Parmi les chefs-d'œuvre exposés, signalons *Portrait de Dora Maar* de Picasso, *Le Violon d'Ingres* de Man Ray ou *Orphée à la lyre* de Jean Cocteau.



Les ateliers sont gratuits sur inscription.

© Archives-Ibooo Création

JARDINAGE

Comment se mettre à la permaculture ?

Les jardiniers de la Ville mettent en place un cycle mensuel d'animations sur la permaculture, un mode de culture qui s'inspire de la nature et en respecte les écosystèmes. Chaque animation explore un thème différent et fait appel à un niveau de connaissance différent, de débutant à confirmé. L'animation d'avril, de niveau intermédiaire, portera sur les engrais verts (purins, compost) et la gestion de l'eau et des déchets verts, dans le but d'obtenir un jardin fertile naturellement.

« Fertilité au potager en permaculture », samedi 24 avril, de 10h à 12h, Jardin des Plantes. Gratuit. Uniquement sur inscription au 05 49 41 39 37 ou direction.espaces.verts@poitiers.fr

RENDEZ-VOUS

Un printemps culturel

Parce que l'on a tous envie – et besoin – d'un bol d'air et de culture, la Ville propose, en collaboration avec Poitiers Jeunes, des impromptus aux coins des rues : sur les marchés, dans les parcs, aux abords des maisons de quartier ou encore sur le campus. Ici de la jonglerie, une prochaine fois de la danse ou du cirque : pluridisciplinarité et compagnies locales à l'affiche de « Printemps 2021 : la culture à l'air libre ».

Au regard du contexte sanitaire, il ne s'agit évidemment pas de créer des rassemblements mais de bien proposer, là où se trouve le public, des bulles de surprises et de plaisir. Objectif : faire vivre la ville tout en soutenant les artistes en cette période difficile.



Des impromptus artistiques aux coins des rues, on en rêve tous non ?

© Yann Cochet/ Ville de Poitiers

CURZAY-SUR-VONNE



L'exposition "Trompe-l'œil : et si le vitrail s'invitait chez vous ?" est reconduite cette saison.

© Yann Cochet/ Ville de Poitiers

Trompe-l'œil et vitraux

Le musée du Vitrail ouvre ses portes à compter du 1^{er} avril. Au programme de cette nouvelle saison : l'exposition « Trompe-l'œil : et si le vitrail s'invitait chez vous ? », reconduite et enrichie, qui met à l'honneur le travail de 10 maîtres verriers contemporains qui ont fait preuve d'une créativité remarquable pour intégrer le vitrail dans la décoration de nos intérieurs. À noter aussi dans vos agendas, sous réserve des conditions sanitaires, les Journées européennes des métiers d'arts les 10 et 11 avril. De 14h à 18h, des visites de l'atelier pédagogique et des expositions sont proposées.

musee-du-vitrail.com

GRAND AIR

Profitons de Tison

Avec l'arrivée des beaux jours, il y a l'envie de lâcher prise et de prendre un bon bol d'air. Ceux qui prennent la direction de l'îlot Tison ont bien raison. Si profiter de cet espace vert est possible sans modération, son usage doit se faire en bonne intelligence. Le chemin de Tison, étroit, est régulièrement engorgé par les files de véhicules et le stationnement anarchique est récurrent. La bonne idée ?

Venir à vélo ! Il existe 36 stationnements dédiés répartis aux 3 entrées. Les automobilistes sont invités à se garer au parking Blossac qui, à pied, est vraiment juste à côté. Le samedi matin, de 8h à 13h, un forfait à 1 € est appliqué. Le soir, à partir de 19h (quand le couvre-feu sera levé), et le dimanche de 8h à 14h et de 14h à 19h, c'est 0,50 €. Rappelons qu'à Tison, comme dans tout Poitiers, le port du masque est de mise.

Du nouveau

Dans le Grand Pré, trois grandes tables-banquet ont été installées et trois autres le seront avant l'été. Pour coller à l'affluence de la belle saison, des conteurs à déchets prennent provisoirement leurs quartiers sur le site. À noter aussi : 21 arbres ont été plantés (19 dans la grande prairie et 2 en bord du chemin).



Musique en ligne

Un concert de la saison Prima la musica du Conservatoire de Grand Poitiers, ça vous tente ? Rendez-vous sur Youtube pour découvrir la prestation du Beggar's ensemble, formation créée à l'initiative de Daria Zemele, claveciniste, et du poitevin Augustin Lussou, l'un des violonistes baroques les plus singuliers de sa génération. The Beggar's ensemble est spécialisé dans le répertoire anglais pour violon du début du XVIII^e siècle. À l'honneur du concert *Gin Graze*, l'œuvre avant-gardiste du compositeur londonien Richard Jones, des musiques flamboyantes et théâtrales.

Youtube [The Beggars Ensemble](#)

EXPOSITION

Odile Caradec, poète inspirée et inspirante

La médiathèque François-Mitterrand rend hommage à la poète poitevine Odile Caradec à travers l'exposition « Odile Caradec, correspondances poétiques ». L'occasion de (re)découvrir l'œuvre et l'univers créatif et personnel de l'artiste, aujourd'hui âgée de 96 ans. La poésie, la musique et l'art tiennent une grande place dans la vie d'Odile Caradec, originaire de Bretagne et installée depuis de longues années à Poitiers où elle fut documentaliste au lycée Camille-Guérin.

Prix Charles-Vildrac en 1996 avec le recueil *Citron rouge*, l'artiste a été remarquée par ses pairs dès ses premières publications dans les années 70.

Basée sur les archives littéraires dont Odile Caradec a fait don à la médiathèque, l'exposition donne à voir de belles éditions de livres, des originaux toujours richement illustrés présentés

dans des vitrines mais aussi d'étonnantes enveloppes dessinées. Odile Caradec a entretenu une riche correspondance avec de nombreux artistes. La plupart ont offert pour écrivain leurs lettres de magnifiques enveloppes illustrées, inspirées de l'œuvre et de la personnalité de la poète. Très connue Outre-Rhin, Odile Caradec a inspiré l'artiste allemande J.A Kallen, qui a illustré ses poèmes dans un ouvrage que la médiathèque vient d'acquérir et que l'on pourra, aussi, découvrir lors de cette riche exposition.

Entrée libre. Jusqu'au 12 juillet à la médiathèque F.-Mitterrand, du mardi au samedi aux heures d'ouverture. Visites commentées à 16 h sur inscription: mercredi 21 avril et samedi 24 avril : mediatheques@grandpoitiers.fr ou au 05 49 52 31 51.

© ODILE CARADEC
CORRESPONDANCES POÉTIQUES
EXPOSITION / 23 MARS - 17 JUILLET 2021

Médiathèque François-Mitterrand
4 rue de l'Université - 86000 Poitiers - bm-poitiers.fr
GRAND POITIERS

YOGA

Respiration, concentration, bien-être



Les professeurs de yoga (ici Eline Pérés) se sont adaptés à la crise sanitaire en proposant des séances en visio.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

EN BREF

Une équipe esport pour le PB

Le PB 86 a désormais son équipe esport. Pour cela, il s'est entouré de l'association de gaming orKs Grand Poitiers. La nouvelle équipe "PB86 by orKs Grand Poitiers" évoluera sur deux jeux de la scène esport compétitive : la série NBA 2K, jeu de simulation de basket, et Rocket League (mode Hoops), mélange de basket-ball et de voitures. Rendez-vous tous les mercredis soir à 20h sur la orKs TV pour les matchs en 2 contre 2 sur Rocket League. À noter : cette nouvelle aventure s'intègre dans la volonté du PB 86 de faire de Poitiers une « terre de basket » et de toucher un nouveau public.

Stressé? Morose? À cran? Et si le yoga était la solution pour retrouver maîtrise de ses émotions et confiance en soi? La pratique connaît, en ces temps difficiles, une augmentation du nombre de ses adeptes.

En cette période difficile, le yoga, pratique ancestrale et anti-stress par excellence, connaît une recrudescence de pratiquants. En 2020, sa pratique a progressé de 8 %*. Pas assez souple, trop âgé(e) vous dites-vous? « Clichés », répond Eline Pérés, professeur de yoga depuis un an. « C'est vrai que sur Instagram, on voit des poses compliquées », sourit la professionnelle. « Mais le yoga, c'est pour tout le monde et à tous les âges. » Douces ou dynamiques, posturales ou méditatives, il existe de nombreuses formes de yoga. « Sa pratique permet de réduire le stress, de réguler les émotions, renforcer la confiance en soi... La respiration, la concentration, l'attention aux mouvements, aux sensations permettent de dégager les tensions et apportent un bien-être immédiat. »

Pour Fadi Najib Farhat, à la tête de Mana yoga, l'engouement pour le yoga est « une

tendance de fond ». « Le yoga, c'est mettre sous un joug commun deux forces différentes : le corps et l'esprit, la respiration et le mouvement, avec une touche spirituelle, une sacralité propre à chacun. C'est un temps de (re)connexion avec soi-même, nécessaire et gratifiant, une concentration très poussée dans un mouvement accessible à tous », développe-t-il.

Les professionnels ont adapté leurs pratiques aux contraintes sanitaires actuelles, proposant désormais des cours en ligne, particuliers ou en groupe, s'adressant aux néophytes comme aux pratiquants avancés. Des capsules vidéo sont également accessibles gratuitement sur leur chaîne Youtube. Il existe aussi de nombreuses applications, gratuites ou payantes, pour pratiquer. Sortez votre tapis !

* selon l'Union sport et cycle

ATHLÉTISME

Trois médailles pour les féminines

Fin février, deux athlètes de l'EPA 86 sont revenues des championnats de France en salle, à Miramas et Salon de Provence, avec de belles médailles en poche. À la longueur, Céleste Sela s'est imposée dans la catégorie cadette avec un saut à 5,61 m. Alexine Larriu a quant à elle décroché deux médailles d'argent au lancer de poids et de disque. « Il ne s'agit pas d'une grande surprise », explique Johan Augeron, présidente de l'EPA. « Elles font toutes les deux parties des meilleures Françaises de leur discipline. Elles ont du talent et s'investissent pleinement dans leur carrière. »

Si côté performance, les deux jeunes femmes se disent « déçues », le contexte y est pour beaucoup. « Que ce soit lors des entraînements ou dans les compétitions, il y a peu d'athlètes, moins de rendez-vous pour se tester, moins d'émulation aussi », poursuit le président, fier de l'implication des deux sportives dans la vie du club. Car si, bien sûr, Céleste Sela et Alexine Larriu sont suivies par la ligue, elles s'entraînent régulièrement à l'EPA et participent à la vie du club (encadrement des jeunes, organisation des compétitions).

epa86.athle.com



Céleste Sela a décroché la médaille d'or en saut en longueur.

© Bob Crétation

Dans l'œil de globe-trotteurs

La photo prise au Portugal par les époux Thuillier sera l'égérie de la prochaine collection de la marque Kenzo.

© Médiathèque François-Mitterrand

Livre d'heure, œuvre d'art contemporain, manuscrit du XIX^e... La médiathèque François-Mitterrand recèle des trésors cachés. *Poitiers Mag* lève le voile sur leur histoire. **Ce mois-ci : le fonds Robert et Yvette Thuillier.**

Une femme monte en amazone un cheval aux flancs dissimulés par un imposant fardeau. Toute de noir vêtue, elle se protège du soleil grâce à une ombrelle. Cette photo en noir et blanc, prise au Portugal, est l'une des 300 000 pièces du fonds Robert et Yvette Thuillier. Récemment, en feuilletant un livre de photos des années 1970, Felipe Oliveira Baptista, directeur créatif de Kenzo, est fasciné par sa poésie. Avec l'accord de la Ville de Poitiers, propriétaire des droits, la photographie sera l'égérie de la future collection automne-hiver 2021 de la marque internationale. Les époux Robert (1910-2004) et Yvette Thuillier (1915-2009) vivaient à Châtellerault. Lui était directeur de l'usine Fabris. Elle était institutrice. Tous deux étaient épris de voyages et d'images. Leur vie durant, ils ont posé un regard ethnographique et ethnologique sur le monde qu'ils ont arpenté. Des rives du Gange à la savane kényane, des rites massai aux paysages du Berry, ils sont les auteurs de clichés et d'enregistrements sonores qui ont fait l'objet d'expositions en France et à l'étranger. De nombreux prix ont été attribués à Robert Thuillier.

Marie Rusti, gestionnaire des collections iconographiques à la médiathèque François-Mitterrand : « *La richesse du fonds Robert et Yvette Thuillier tient notamment à la variété des sujets – vie des peuples, animaux, paysages – et des supports. Il réunit des négatifs, tirages, diapositives, cibachromes, archives, trophées, bandes audio et diaporamas. Robert Thuillier est considéré comme l'inventeur du diaporama, technique de projection de diapositives en fondu enchaîné auquel il associait aussi une bande sonore.* » Autre intérêt de ce fonds : il est représentatif des évolutions de la photographie, en particulier sur la période 1950-1980.

Préparatifs avant un vol de l'aéronaute Ernest Barbotte en 1907.

© Jules Robuchon, Médiathèque François-Mitterrand, fonds Gérard Simmat, Cliché Olivier Neuille



L'essor des ballons



Décollage depuis Blossac, en 1905.

Le XIX^e siècle est marqué par la conquête de l'air. Montgolfières et autres ballons aérostatiques fascinent les foules. Exemple en mai 1887 au Parc de Blossac, d'où décolle Émile Louis Julhes, célèbre aéronaute et aventurier qui sillonna le monde.

Le ballon aérostatique est une étape décisive dans l'histoire de la conquête de l'air. La première ascension est effectuée par les frères Montgolfier en 1783. La seconde moitié du XIX^e siècle représente l'âge d'or des vols en ballons aérostatiques, qui provoquent une vive curiosité de la part du public... avant d'être supplantés par l'aviation au début du XX^e siècle.

À Poitiers, c'est dans le cadre des concours régionaux agricoles, événements professionnels doublés de festivités pour le grand public, que se

produisaient les aéronautes. Ils rivalisent alors d'arguments auprès des maires pour mettre en avant les spécificités qu'ils proposent et ainsi obtenir la commande d'un spectacle. Aéronautes et édiles partagent le même but : attirer le plus de monde possible. Objectif atteint : une foule familiale s'y presse pour découvrir ces innovations techniques spectaculaires.

Une figure de l'aérostation

En 1887, c'est une célébrité de l'époque qui vient à Poitiers. Le capitaine-aéronaute



Carte postale illustrée d'un lancement de ballon depuis Blossac.

Ma chère Army,
 Pourquoi est-ce que je
 n'ai jamais de nouvelles
 de toi. Tu as donc changé
 complètement et tu
 es devenue paresseuse !
 J'espère bien que non.
 Et je pense aussi que
 pour me le prouver, tu
 vas m'écrire très longuement
 moi je ne puis le faire plus
 longuement vu la proximité
 des examens.
 Cette carte représente le
 lancement du ballon qui a
 eu lieu à Blossac dimanche
 mille baisers Paul

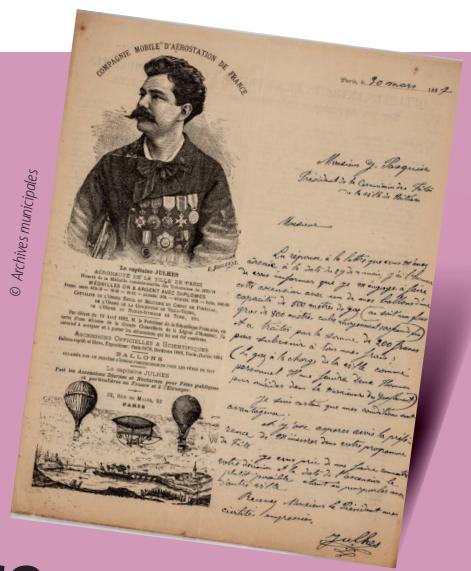
Émile Louis Julhes a 14 ans lorsqu'il effectue son premier vol, durant la guerre franco-prussienne de 1870-1871 dans laquelle il s'engage volontairement. Grande figure de l'aérostation dans les années 1880, concepteur de ballons à gaz et de montgolfières, il se produit dans les grandes foires et expositions nationales et internationales (Turin en 1884, Paris en 1890 ou encore Chicago en 1893). En tant que directeur de la Compagnie mobile d'aérostation de France, Émile Louis Julhes propose à ses clients des vols transcontinentaux ou à but scientifique, ainsi que des spectacles pyrotechniques aérostatiques. Ses connaissances techniques et son audace lui permettent de réaliser des voyages spectaculaires.

Le 21 mai 1887, Émile Louis Julhes décolle du grand pré du Parc de Blossac après avoir évalué les vents à l'aide d'un lâcher de « ballons pilotes ». Son aérostat est constitué d'une nacelle et d'un ballon en soie gonflé au gaz d'éclairage, combustible moins dangereux que l'hydrogène et fourni gracieusement par la municipalité depuis l'usine voisine ouverte en 1873. Le spectacle est gratuit, l'aéronaute se réservant « le droit de partir seul ou d'admettre dans sa nacelle des amateurs payants suivant son jugement ». La vente des tickets d'ascension permettait aux aéronautes le financement d'un matériel de fabrication et d'entretien coûteux.

Ces fêtes aérostatiques dépassent très vite la simple ascension. Le programme varie selon la taille, la forme et la décoration des ballons, le nombre de passagers pouvant être transportés. Le suspense d'un tel vol réside dans l'incertitude de l'aéronaute quant à son lieu d'atterrissage !

À SAVOIR

Accord entre le maire et le pilote



Offre commerciale du capitaine Julhes.

Les fêtes aérostatiques résultent de l'arrangement entre le maire et le pilote. Elles sont soumises à certaines conditions tarifaires (le prix variant selon la toile et le cubage des aérostats) et l'obtention d'un emplacement adéquat. Les aéronautes n'oublient pas de demander quelques facilités comme l'apport gratuit du gaz d'éclairage (moins dangereux que l'hydrogène) pour gonfler leurs ballons. Il importe donc pour eux de trouver une ville qui soit alimentée par une borne d'éclairage public ou qui puisse les approvisionner. Or, le gaz reste rare et cher : leur choix est restreint aux villes qui peuvent se permettre de telles dépenses.

PRINTEMPS 2021

LA CULTURE À L'AIR LIBRÉ

En France, la culture est à l'arrêt
À Poitiers, elle est dans la rue



DU 20 MARS AU 21 JUIN
Dans les rues de Poitiers

> Pour en savoir plus : poitiers.fr

POITIERS  JEUNES

 **oitiers**
poitiers.fr

Conception : GARRIGUES